



LE CRILCO PRÉSENTE

LES ÉTATS GÉNÉRAUX

SUR LA RECHERCHE
EN LITTÉRATURE
ET CULTURE QUÉBÉCOISES

du 1er au 5 novembre 2021

Université du Québec à Montréal

En ligne



TABLE DES MATIÈRES

<u>PRÉSENTATION DES ÉTATS GÉNÉRAUX SUR LA RECHERCHE EN LITTÉRATURE ET CULTURE QUÉBÉCOISES</u>	5
<u>REMERCIEMENTS</u>	7
<u>PRÉSENTATION DES AXES ET DES TABLES RONDES</u>	8
LES REGROUPEMENTS STRATÉGIQUES ET L'ÉVOLUTION DE LA RECHERCHE	8
LES ÉTUDES QUÉBÉCOISES À L'ÉTRANGER	8
LE QUÉBEC, UN ESPACE MOUVANT À LA CROISÉE DES REGARDS	9
LES ÉTUDES LITTÉRAIRES ET CULTURELLES QUÉBÉCOISES : LES RAPPORTS AVEC LES AUTRES DISCIPLINES	10
LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE QUÉBÉCOISES AU PRISME DES ÉTUDES FÉMINISTES ET DE GENRE : D'AUJOURD'HUI À HIER	10
LES IMAGINAIRES MÉDIATIQUES ET NUMÉRIQUES	10
DE L'HÉRITAGE À LA RELÈVE : FRONTIÈRES ET PARADOXES DE LA RECHERCHE-CRÉATION	11
TABLE RONDE : LA DIFFUSION DES ÉTUDES LITTÉRAIRES ET CULTURELLES QUÉBÉCOISES	12
TABLE RONDE : LES REVUES SAVANTES ET LES ÉTUDES QUÉBÉCOISES : QUEL AVENIR ET QUELLES TENDANCES PRÉVISIBLES?	12
<u>HORAIRE</u>	14
LUNDI 1 ^{ER} NOVEMBRE 2021	14
MARDI 2 NOVEMBRE 2021	16
MERCREDI 3 NOVEMBRE 2021	19
JEUDI 4 NOVEMBRE 2021	22
VENDREDI 5 NOVEMBRE 2021	24
<u>PRÉSENTATION DES REGROUPEMENTS STRATÉGIQUES PARTICIPANTS</u>	25
<u>NOTICES BIOBIBLIOGRAPHIQUES</u>	29

PRÉSENTATION DES ÉTATS GÉNÉRAUX SUR LA RECHERCHE EN LITTÉRATURE ET CULTURE QUÉBÉCOISES

Au cours des dix-huit années d'existence du CRILCQ, les études québécoises ont été dynamisées par une série de repositionnements et de redéfinitions, simultanées ou successives, tant sur les plans scientifique qu'identitaire. En effet, alors que les premiers centres de recherche en études littéraires au Québec (le CRELIQ et le CETUQ notamment) avaient poursuivi les grands projets de constitution des corpus, de valorisation et de patrimonialisation de la littérature québécoise, le CRILCQ, par son tournant culturel et par son extension à toutes les pratiques artistiques, s'est défini d'entrée de jeu par sa position attentive aux processus culturels, aux tressages multiples, à toutes les modalités qui font de la culture québécoise un système complexe d'interactions, en constante évolution. Nourris par un vaste éventail de théories sur la culture contemporaine, de la littérature comparée à la sémiotique en passant par les études féministes, l'histoire culturelle à la française, les *cultural studies* britanniques et la *new cultural history* américaine, les travaux menés par les chercheurs et les équipes du CRILCQ abordent la culture québécoise sous toutes ses facettes, dans ses ancrages locaux aussi bien que dans son internationalisation.

Le Québec comme espace constitue ainsi le milieu propre des pratiques culturelles étudiées par les chercheurs du Centre. Par leur orientation résolument interdisciplinaire (tant sur le plan méthodologique qu'en regard de la théorisation de cette « indisciplinisme ») et par l'importance qu'elles accordent à toutes les interactions qui nourrissent la dynamique culturelle, les recherches menées au CRILCQ s'appliquent à saisir la culture québécoise dans ses interrelations avec les autres systèmes qui la définissent et qu'elle contribue à définir, et donc en la considérant comme résolument indissociable de sa situation de carrefour linguistique, des voix migrantes et autochtones, des enjeux liés aux passages, à la circulation, aux traductions.

Ayant atteint sa pleine maturité, le CRILCQ arrive à un tournant de son existence et en profite pour proposer des États généraux sur les études québécoises conçues comme un vaste ensemble de pratiques de recherche, de questions et d'enjeux, dont il convient d'envisager aussi bien les tendances épistémologiques que

les modalités concrètes de réalisation. Ces États généraux s'inscrivent dans un contexte où les études québécoises, si elles ne sont pas « en crise », sont amenées à se redéfinir, tant dans le domaine de l'enseignement que dans celui de la recherche et de la recherche-crédation, et en fonction de leur place et de leur pertinence au sein d'un écosystème de la recherche qui se mondialise et qui tend à minorer les déterminations locales et nationales.

REMERCIEMENTS

Le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) tient à remercier l'ensemble de ses partenaires dans l'organisation des présents États généraux sur la recherche en littérature et culture québécoises : le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH, programme Connexion Savoir), l'Association internationale d'études québécoises (AIÉQ), le Fonds de recherche du Québec — Société et culture (FRQSC), la Faculté des arts de l'Université du Québec à Montréal, le Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal et le Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal.

Le CRILCQ remercie également le comité scientifique des États généraux, les participants·tes, ses invités·tées et les employés·yées de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université de Montréal.

PRÉSENTATION DES AXES ET DES TABLES RONDES

Les Regroupements stratégiques et l'évolution de la recherche

Responsables : **Lise Bizzoni** (CRILCQ, UQAM) et **Annie Tanguay** (CRILCQ, Université de Montréal)

Il s'agit de faire le point sur l'état actuel des études québécoises et sur l'avenir. Dresser un état des lieux des études québécoises, c'est aussi prendre acte du fait qu'il n'est pas nécessaire de s'inscrire spécifiquement dans le champ des « études québécoises » pour contribuer à leur développement et à leur rayonnement. Notre objectif est d'entendre le point de vue de divers Regroupements stratégiques reconnus et financés par le FRQSC sur la place du fait québécois dans l'élaboration et la mise en œuvre de leurs missions. Ont-ils, par exemple, développé une expertise ou une méthodologie qui serait spécifiquement québécoise (comme la recherche-création)? Tiennent-ils compte de la « variable Québec » dans leurs recherches? L' « objet Québec » est-il au cœur de leurs mandats et questions de recherche? Si oui, dans quelle mesure et de quelle manière?

Les études québécoises à l'étranger

Responsables : **Robert Dion** (CRILCQ, UQAM) et **Martine-Emmanuelle Lapointe** (CRILCQ, Université de Montréal)

Avec quelques-uns de nos partenaires privilégiés à l'étranger, il s'agit d'aborder les sujets suivants : la définition des études québécoises et leur rapport avec les études canadiennes, la pérennité de ces études, le dialogue avec les chercheurs québécois, la relève, le financement; les idées de déploiement/de développement de ces études dans les divers pays, la vision de l'avenir de ces études, la possibilité de toucher un public plus large, de gagner en pertinence, en rayonnement; les types de partenariat souhaités, etc.

Le Québec, un espace mouvant à la croisée des regards

Responsables : **Robert Schwartzwald** (CRILCQ, Université de Montréal), **Édith-Anne Pageot** (CRILCQ, UQAM) et **Yves Jubinville** (CRILCQ, UQAM)

Pourquoi s'intéresser au Québec aujourd'hui? Si la question soulève une diversité de réponses, elle ne manque pas non plus d'éveiller celle, plus générale, concernant les paramètres géographiques, culturels et historiques qui constituent le Québec en objet d'étude. Ceux-ci agissent comme fondement de la discussion entre les chercheurs mais également comme horizon commun déterminant les finalités de leurs travaux. Par extension, cette première interrogation conduit à se demander comment peuvent coexister différentes approches sur le Québec pour en renouveler la compréhension et susciter un regain d'intérêt à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de ce territoire disciplinaire. Notre séance est ainsi placée sous le signe du croisement des regards, en ce qu'elle entend, au-delà des questions stratégiques liées aux réseaux institutionnels de recherche, activer la réflexion autour des ancrages socioculturels de plus en plus diversifiés de la production culturelle, littéraire et artistique contemporaine et des discours critiques et analytiques qu'elle suscite en partant du constat que la référence au Québec ne va plus de soi et que le récit hégémonique (Cambron, 1989) dont elle était porteuse n'exerce plus la même fonction de cadrage. En marge ou en parallèle des « études québécoises » établies, la tâche consiste à identifier les points aveugles de la recherche et à réfléchir aux conditions d'un élargissement de ses perspectives épistémologiques. Les façons d'y parvenir peuvent emprunter différentes voies : approches relationnelles, intersectionnelles, interculturelles et transculturelles, études comparatives, épistémologies autochtones, approches décoloniales, etc. Le but recherché est de provoquer autour d'un objet devenu instable l'occasion d'un dialogue entre chercheurs d'appartenances et d'inclinations diverses qui servira notamment à situer le Québec, *via* ses œuvres, ses artistes et ses producteurs culturels, face aux enjeux contemporains.

Les études littéraires et culturelles québécoises : les rapports avec les autres disciplines

Responsables : **Dominic Hardy** (CRILCQ, UQAM), **Karine Hébert** (UQAR) et **Jonathan Livernois** (Université Laval)

De nombreux travaux menés récemment en études québécoises témoignent d'une ouverture des frontières disciplinaires entre lettres et sciences humaines. L'histoire culturelle, les analyses intermédiaires, la sociologie de la littérature et des arts, les croisements entre les pratiques artistiques et la théorie, par exemple, offrent des saisies interdisciplinaires des objets littéraires et culturels et permettent par là même de penser la complémentarité des savoirs et des méthodes. Dans le cadre de ce colloque, les collaborateurs et collaboratrices seront invités à se pencher sur l'actualité et sur l'avenir des approches interdisciplinaires en études québécoises, mais également à réfléchir aux objets d'étude qui se prêtent à de telles analyses ainsi qu'aux points de contact entre les disciplines.

La littérature et la culture québécoises au prisme des études féministes et de genre : d'aujourd'hui à hier

Responsables : **Bronja Hildgen** (IREF, UQAM), **Julie Ravary-Pilon** (CRILCQ, IREF, RÉQEF, CRIEM, Université McGill) et **Lori Saint-Martin** (CRILCQ, IREF, RÉQEF, UQAM)

Cette séance est (dé)construite autour d'une chronologie inversée : nous irons des personnes les plus jeunes vers les plus chevronnées, toutes appelées à convoquer le champ des études féministes et de genre, les tendances qui le parcourent et leur vision de son avenir. Leurs brèves interventions, volontairement sans titre, devraient générer, nous l'espérons, des échanges riches, nourris de concert de voix.

Les imaginaires médiatiques et numériques

Responsables : **Chantal Savoie** (CRILCQ, IREF, UQAM), **Jean-Marc Larrue** (CRILCQ, Université de Montréal) et **Pierre Barrette** (CRILCQ, UQAM)

Au Québec comme ailleurs, les imaginaires et dispositifs médiatiques autant que numériques sont devenus une dimension saillante de l'écosystème culturel. Au-delà

l'évidence de leur prégnance et des autres lieux communs à leur sujet, la considération de ces imaginaires et dispositifs ne cesse pourtant d'enjoindre aux chercheurs et aux créateurs des domaines culturels de reconsidérer les fondements épistémologiques de leur pratique et de redéployer leurs stratégies méthodologiques à partir des possibilités qu'ils offrent et des médiations qu'ils rendent visibles (ou invisibles). Qu'il s'agisse d'étudier les formes, les dispositifs et/ou les représentations de la culture, de considérer l'impact des médias et du numérique sur les œuvres elles-mêmes, ou d'adapter nos approches aux perspectives transversales et aux modalités par lesquelles se structurent des imaginaires collectifs, les enjeux soulevés par le médiatique et le numérique dépassent les considérations liées à l'air du temps. Dans le contexte d'états généraux sur la recherche en littérature et en culture québécoises, il importe de mettre en commun nos constats pour tenter de comprendre comment le médiatique et le numérique se conjuguent aux particularités culturelles du Québec. Comment la considération globale de cet espace géographique spécifique, où s'entrecroisent différentes communautés interprétatives/signifiantes/productives, nous permet-elle de rendre pertinentes et accessibles non seulement les productions culturelles qui en émanent mais aussi les savoir-faire qui s'y déploient?

De l'héritage à la relève : frontières et paradoxes de la recherche-crédation

Responsables : **Laurance Ouellet-Tremblay** (CRILCQ, Université McGill), **Marie-Pascale Huglo** (CRILCQ, Université de Montréal) et **Claire Legendre** (CRILCQ, Université de Montréal)

La recherche-crédation est une discipline jeune au Québec, elle n'a que quelques décennies mais déjà une tradition et une identité. Se nourrissant de l'interaction des démarches pratique et théorique, elle est une discipline à part entière qui permet d'envisager la littérature et les arts sous l'angle de la création. Cette matinée permettra d'explorer quelques-unes de ses propositions actuelles : quels possibles ouvre-t-elle aux chercheurs-crédateurs? Et que leur impose-t-elle? Sa reconnaissance académique est-elle synonyme de norme ou de liberté? Facilite-t-elle les liens entre les personnes, les disciplines et les institutions au Québec et à l'étranger? Quels sont les champs qui lui restent à conquérir sur les plans pédagogique et institutionnel? Jusqu'où peut-elle innover?

Table ronde : La diffusion des études littéraires et culturelles québécoises

Responsables : **Guy Champagne** (Éditeur, Presses de l'Université de Montréal) et **Patrick Poirier** (Directeur, Presses de l'Université de Montréal)

Y a-t-il encore de la place pour les études littéraires et culturelles dans le milieu de la librairie? Existe-t-il toujours un lectorat pour les travaux de recherche dans le champ des études sur les lettres et la culture au Québec et dans la francophonie? Y-a-t-il encore intérêt, au XXI^e siècle, à diffuser par le livre les recherches littéraires et culturelles? Qu'en est-il de la question de la diffusion ouverte (en libre accès) dans les domaines de la littérature et de la culture? Est-il souhaitable d'imposer le modèle des sciences pures aux sciences humaines en ce qui concerne la diffusion des savoirs?

Table ronde : Les revues savantes et les études québécoises : quel avenir et quelles tendances prévisibles?

Responsable : **Hervé Guay** (CRILCO, *Tangence*, UQTR)

Cette table ronde se propose de réunir des directrices et des directeurs de revues savantes pour échanger, d'une manière prospective, sur la place réservée aux études québécoises au sein de l'édition savante. Dans vos revues respectives, l'espace accordé aux québécois travaillant sur la culture est-il susceptible de croître ou de se résorber à l'avenir? Quelle contribution sont-ils en mesure d'apporter à vos revues sur le plan disciplinaire, thématique, théorique et méthodologique? Quels sont les champs et les corpus porteurs à investir et ceux dont l'avenir est moins évident et pour quelles raisons? Le renouvellement des formes de l'édition savante, y compris pour ce qui est des langues en usage, est-il susceptible d'avoir un impact sur cette évolution? Quel est le rôle joué par les questions de gouvernance et de représentation dans ces transformations? L'intégration des études québécoises dans des ensembles de dimension variable ou des corpus comparatifs peut-elle constituer une stratégie envisageable pour accroître son importance dans l'édition savante? Plus généralement, quelles autres options s'offrent au monde des revues savantes pour participer à l'essor et à la consolidation des études québécoises sur la littérature et la culture?

HORAIRE

LUNDI 1^{ER} NOVEMBRE 2021

Au Cinéma Moderne, 5150, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

Diffusion en direct sur Zoom :

<https://umontreal.zoom.us/j/81749441033?pwd=aDRROUMrODdIK3BCczlvSG5lRmVhQT09>

16 h 30 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS·TES

17 h 00 : **MOTS DE BIENVENUE**

- **Robert Dion** (CRILCQ, UQAM) et **Martine-Emmanuelle Lapointe** (CRILCQ, Université de Montréal)
- **Jean-Marc Larrue** (Directeur général du CRILCQ, Université de Montréal)
- **Chantal Houdet** (Directrice générale de l'AIÉQ) et **Claude Hauser** (Président de l'AIÉQ)
- **Joanne Lalonde** (Doyenne de la Faculté des arts, UQAM)
- **Louise Poissant** (Directrice scientifique du FRQSC)
- **Jean-Christian Pleau** (CRILCQ, Vice-recteur à la Vie académique, UQAM)

17 h 30 : **CONFÉRENCE INAUGURALE** par **Lucie Robert** (CRILCQ, UQAM) et **Martin Pâquet** (CEFAN, Université Laval)

18 h 30 : **COCKTAIL INAUGURAL**

20 h 00 : **PROJECTION** du film de **Claire Legendre** (CRILCQ, Université de Montréal), *Bermudes (Nord)*, précédé du court métrage *Mal de chien* de **John Harbour** (CRILCQ, Université Laval), **Ann-Sophie Fournier** et **Roxane Tremblay**.

Mal de chien est un court métrage d'animation. Un jeune homme fait prendre sa marche à son chien quand il se met soudainement à négliger son animal de compagnie

au profit de son téléphone cellulaire. Le charmant toutou, débrouillard comme pas un, tentera le tout pour le tout afin de récupérer l'attention de son maître adoré.

Bermudes (Nord) est le premier volet de la trilogie des Bermudes de Claire Legendre, qui comprend aussi un roman, *Bermudes* (Leméac, 2020), et une création scénique, *Bermudes (dérive)* par la Compagnie Système Kangourou, 2021. C'est un film documentaire à la première personne. « *Je suis partie en cargo sur la Côte-Nord du Saint-Laurent et me suis arrêtée sur l'île d'Anticosti. Ici, vivent 200 habitants et 15 000 chevreuils. L'île est connue pour ses naufrages, ses disparitions. Qui sont ceux qui viennent vivre ici aujourd'hui? Que fuient-ils? Que cherchent-ils? Et moi, qu'est-ce que je suis venue chercher ici? »*

MARDI 2 NOVEMBRE 2021

À l'Université du Québec à Montréal
Pavillon Athanase-David, local D-R 200
Diffusion en direct sur Zoom :
<https://uqam.zoom.us/j/85094238269>

8 h 30 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS-TES

9 h 00 à 12 h 00 : **LES REGROUPEMENTS STRATÉGIQUES ET L'ÉVOLUTION DE LA RECHERCHE**

9 h 00 : Présentation de la séance par **Lise Bizzoni** (CRILCQ, UQAM) et **Annie Tanguay** (CRILCQ, Université de Montréal)

9 h 15 : **Doris Farget** (Directrice GRI AAC/CIÉRA-MTL) et **Éric Chalifoux** (Coordonnateur GRI AAC/CIÉRA-MTL) : *Présentation du GRI AAC/CIÉRA-MTL : Décolonisation de la recherche autochtone : les défis de la recherche collaborative pour les équipes de recherche universitaire*

9 h 45 : **Sofian Audry** (Codirecteur, Hexagram, UQAM), **Manuelle Freire** (Coordonnatrice Hexagram, UQAM) : *Présentation d'Hexagram réseau international dédié à la recherche-crédation en arts médiatiques, design, technologie et culture numérique.*

10 h 15 : PAUSE

10 h 30 : **Marc St-Hilaire** (Codirecteur CIEQ, Université Laval) et **Sophie Marineau** (Coordonnatrice CIEQ, Université Laval) : *Présentation du Centre interuniversitaire d'études québécoises*

11 h : **Philippe-Aubert Gauthier** (Directeur adjoint, Recherche artistique, CIRMMT, Université UQAM) : *Présentation du Centre for Interdisciplinary Research in Music Media and Technology*

11h 30 : **Bertrand Gervais** (directeur adjoint de Figura, UQAM), **Denise Brassard** (Figura, UQAM) et **Sylvain Brehm** (Figura, UQAM) : *Présentation du centre Figura et des recherches qui y sont menées en éducation (S. Brehm), en création littéraire (D. Brassard) et en culture numérique (B. Gervais)*

12 h 00 : FIN DE LA MATINÉE — DÎNER

13 h 00 à 17 h 00 : **LES ÉTUDES QUÉBÉCOISES À L'ÉTRANGER**

13 h : Présentation de la séance par **Robert Dion** (CRILCQ, UQAM) et **Martine-Emmanuelle Lapointe** (CRILCQ, Université de Montréal). En partenariat avec l'AIÉQ.

13 h 05 : **Chantal Houdet** (Directrice de l'AIÉQ) : Présentation de la carte interactive de l'AIÉQ des études québécoises dans le monde.

13 h 15 : **Alessandra Ferraro** (Udine, Centro di Cultura Canadese) : *La littérature et la culture québécoises en Europe*

13 h 55 : **TABLE RONDE** sur les études québécoises à l'étranger, animée par **Martine-Emmanuelle Lapointe**, avec **Ursula Moser** (Université d'Innsbruck, Autriche), **Elsa Guyot** (Représentante de l'Association des Jeunes chercheurs européens en études québécoises [AJCEÉQ], UQAM), **Francis Langevin** (AIÉQ, Université de la Colombie-Britannique), **Nallan Chakravarthy Mirakamal** (Vice-Présidente, AITF, Vice-Présidente [Asie] AIÉQ, Université de Madras, Inde), **Nathalie Watteyne**, (CRILCQ, Université de Sherbrooke) et **Daniel Chartier** (CRILCQ, UQAM, Laboratoire international de recherche sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Arctique).

15 h 25 : PAUSE

15 h 40 : **Claude Hauser** (Président de l'AIÉQ, Université de Fribourg, Suisse) : *Les études québécoises à l'ère du numérique et de la mondialisation : réinventer une communauté de valeurs et de pratiques*

16 h 20 : **Hans-Jürgen Lüsebrink** (AIÉQ, Université de la Sarre, Allemagne) : *Synthèse*

16 h 35 : FIN DE LA SÉANCE

17 h : TABLE RONDE DES ÉDITEURS ET DES ÉDITRICES : LA DIFFUSION DES ÉTUDES LITTÉRAIRES ET CULTURELLES QUÉBÉCOISES

Animée par **Chantal Savoie** (CRILCQ, UQAM) avec la participation d'**Isabelle Boisclair** (IREF, RéQEF, Université de Sherbrooke), de **Guy Champagne** (Groupe Nota bene), de **Gilles Herman** (Éditions du Septentrion) et de **Patrick Poirier** (Presses de l'Université de Montréal).

MERCREDI 3 NOVEMBRE 2021

À l'Université du Québec à Montréal
Pavillon Athanase-David, local D-R 200
Diffusion en direct sur Zoom :
<https://uqam.zoom.us/j/87333427384>

8 h 30 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS-TES

9 h 00 à 12 h 00 : **LE QUÉBEC, UN ESPACE MOUVANT À LA CROISÉE DES REGARDS**

9 h 00 : Présentation de la séance par **Robert Schwartzwald** (CRILCQ, Université de Montréal), **Édith-Anne Pageot** (CRILCQ, UQAM) et **Yves Jubinville** (CRILCQ, UQAM)

TABLE RONDE en trois parties animée par **Robert Schwartzwald** (CRILCQ, Université de Montréal), **Édith-Anne Pageot** (CRILCQ, UQAM) et **Yves Jubinville** (CRILCQ, UQAM), avec **Nicholas Dawson** (Écrivain, doctorant UQAM), **Erin Hurley** (CRILCQ, Université McGill), **Jonathan Lainey** (Conservateur des cultures autochtones au Musée McCord et chercheur Huron-Wendat), **Vijayalakshmi Rao** (Center for French & Francophone Studies, Jawaharlal Nehru University, New Delhi), **Cheryl Sim** (Artiste en arts visuels, directrice générale de la Fondation PHI) et **Sherry Simon** (Université Concordia)

9 h 10 à 9 h 45 : *Qu'est-ce que la littérature et la culture québécoises?*

9 h 45 : PAUSE

9 h 50 à 10 h 25 : *Centre / périphéries : penser les territoires du Québec*

10 h 25 : PAUSE

10 h 30 à 11 h 05 : *Comparaison, traduction : le Québec dans le regard de l'autre*

11 h 15 : FIN DE LA SÉANCE

12 h 00 : DÎNER

13 h 30 à 17 h 00 : LES ÉTUDES LITTÉRAIRES ET CULTURELLES QUÉBÉCOISES : LES RAPPORTS AVEC LES AUTRES DISCIPLINES

13 h 30 : Présentation de la séance par **Dominic Hardy** (CRILCO, UQAM), **Karine Hébert** (UQAR) et **Jonathan Livernois** (Université Laval)

13 h 35 : **Valérie Lapointe-Gagnon** (Faculté Saint-Jean, Université de l'Alberta) : *De l'importance du dialogue entre la littérature, les études sur le genre et l'histoire intellectuelle pour l'intégration des voix marginalisées*

13 h 55 : **Yves Bergeron** (Titulaire de la Chaire sur la gouvernance des musées et le droit de la culture, UQAM) : *Réjean Ducharme et les territoires disciplinaires de la culture*

14 h 15 : PÉRIODE DE QUESTIONS

14 h 45 : PAUSE

15 h 15 : **Maria Rosa Lehmann** (DFK, Centre allemand d'histoire de l'art Paris) : *La circulation transnationale du surréalisme : Alfred Pellan, Mimi Parent et Jean Benoît entre Montréal et Paris (1926-1969)*

15 h 35 : **Édith-Anne Pageot** (CRILCO, UQAM) : *Penser l'interdisciplinarité au-delà des impératifs économiques de performativité. Éducation et pratique artistique, du Collège Manitou à l'art autochtone contemporain*

15 h 55 : PÉRIODE DE QUESTIONS

16 h 20 : FIN DE LA JOURNÉE

JEUDI 4 NOVEMBRE 2021

À l'Université du Québec à Montréal
Pavillon Athanase-David, local D-R 200
Diffusion en direct sur Zoom :
<https://uqam.zoom.us/j/87607554449>

8 h 30 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS·TES

9 h 00 à 12 h 00 : **LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE QUÉBÉCOISES AU PRISME DES ÉTUDES FÉMINISTES ET DE GENRE : D'AUJOURD'HUI À HIER**

9 h 00 : Présentation de la séance par **Lori Saint-Martin** (CRILCQ, IREF, RÉQEF, UQAM), et **Julie Ravary-Pilon** (CRILCQ, RÉQEF, CRIEM, Université de Montréal)

9 h 00 à 10 h 15 : Présidente de séance : **Bronja Hildgen** (IREF, UQAM)
Discussion générale avec la participation de : **Rosemarie Savignac** (CRILCQ, UQAM), **Guillaume Poirier-Girard** (Université de Sherbrooke), **Marie-Ève Bradette** (University of Regina), **Marie-Claude Garneau** (RÉQEF, Université d'Ottawa), **Julie Ravary-Pilon** (CRILCQ, RÉQEF, CRIEM, Université de Montréal).

10 h 15 : PAUSE

10 h 30 à 12 h 00 : Présidente de séance : **Chantal Savoie** (CRILCQ, IREF, UQAM)
Discussion générale avec la participation de : **Karine Rosso** (IREF, CRILCQ, UQAM), **Mylène Bédard** (CRILCQ, UQAM), **Anne Martine Parent** (RÉQEF, UQAC), **Isabelle Boisclair** (IREF, RÉQEF, Université de Sherbrooke), **Lori Saint-Martin** (IREF, RÉQEF, CRILCQ, UQAM)

12 h 00 : FIN DE LA SÉANCE – DÎNER

13 h 30 à 17 h 00 : LES IMAGINAIRES MÉDIATIQUES ET NUMÉRIQUES

13 h 30 : Présentation de la séance par **Chantal Savoie** (CRILCQ, IREF, UQAM), **Jean-Marc Larrue** (CRILCQ, Université de Montréal) et **Pierre Barrette** (CRILCQ, UQAM)

13 h 35 : **TABLE RONDE** avec **Pierre Barrette** (CRILCQ, UQAM), **Anouk Bélanger** (UQAM), **Sandria P. Bouliane** (CRILCQ, OICRM-ULaval Université Laval), **Micheline Cambron** (CRILCQ, Université de Montréal), **Gabrielle Tremblay** (CRILCQ, UQAM) et **Will Straw** (Université McGill).

14 h 35 : PAUSE

14 h 50 : **TABLE RONDE** avec **Olivier Lapointe** (CRILCQ, UQAM), **Jean-Marc Larrue** (CRILCQ, Université de Montréal), **Vincent Larivière** (Université de Montréal), **Katharina Niemeyer** (CELAT, UQAM) et **Chantal Savoie** (CRILCQ, UQAM).

16 h 30 : FIN DE LA SÉANCE

17 h 00 : TABLE RONDE : LES REVUES SAVANTES ET LES ÉTUDES QUÉBÉCOISES : QUEL AVENIR ET QUELLES TENDANCES PRÉVISIBLES?

Animée par **Hervé Guay** (CRILCQ, *Tangence*, UQTR) avec **Luc Bonenfant** (CRILCQ, *Voix et Images*, UQAM), **Catherine Cyr** (*Figura*, *Percées*, auparavant *L'annuaire théâtral*, UQAM), **Amy Ransom** (*Québec Studies*) et **Julie Ravary-Pilon** (CRILCQ, RéQEF, CRIEM, *Nouvelles Vues*, Université de Montréal). Présentation de l'enquête par **Élyse Guay** (CRILCQ, UQAM).

VENDREDI 5 NOVEMBRE 2021

À l'Université du Québec à Montréal
Pavillon Athanase-David, local D-R 200
Diffusion en direct sur Zoom :
<https://uqam.zoom.us/j/83329607483>

9 h 00 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS-TES

9 h 30 à 12 h 00 : DE L'HÉRITAGE À LA RELÈVE : FRONTIÈRES ET PARADOXES DE LA RECHERCHE-CRÉATION

9 h 30 : Présentation par **Marie-Pascale Huglo** (CRILCQ, Université de Montréal).
CONFÉRENCE D'OUVERTURE Héléne Frédérick (écrivaine) : *Sur le seuil : entre voix singulières et horizon commun*

10 h 30 : PAUSE

10 h 50 : **TABLE RONDE** « Agencements divers : quatre cas de figures de projets en recherche-crédation », animée par **Laurance Ouellet-Tremblay** (CRILCQ, Université McGill), avec **Gabrielle Giasson-Dulude** (UQAM), **Myriam Thibault** (Université McGill), **Kevin Lambert** (CRILCQ, Université de Montréal) et **Camille Gascon-Detuncq** (CRILCQ, Université de Montréal)

11 h 30 : **TABLE RONDE** « Que permet la recherche-crédation? Héritages, enjeux et perspectives », animée par **Claire Legendre** (CRILCQ, Université de Montréal), avec **Hector Ruiz** (Collège Montmorency), **Kateri Lemmens** (UQAR), **Sophie Létourneau** (Université Laval) et **Alexandre St-Onge** (Université Laval)

13 h : FIN DE LA SÉANCE - DÎNER

15 h : FIN DES ÉTATS GÉNÉRAUX

PRÉSENTATION DES REGROUPEMENTS STRATÉGIQUES PARTICIPANTS

Le **Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones** (CIÉRA) est un regroupement stratégique dont la mission est d'effectuer des études et des recherches sur les questions autochtones au Canada et ailleurs dans le monde en privilégiant des approches participatives avec les nations et communautés autochtones. Le CIÉRA est l'héritier d'une longue tradition de recherche et d'enseignement au sujet du Nord et des autochtones commencée à l'Université Laval au début des années 1960, avec la fondation du Centre d'études nordiques (CÉN) par Louis-Edmond Hamelin et du Groupe d'études inuit et circumpolaires (GÉTIC), affilié à la Faculté des sciences sociales de la même université (1987). Le CIÉRA prend ensuite le relais du GÉTIC. Reconnu en tant que regroupement stratégique par le FRQSC en 2017, le CIÉRA regroupe trois antennes : CIÉRA-ULVAL, CIÉRA-UQO et CIÉRA-MTL (Université du Québec à Montréal et Université de Montréal). Administrativement, le GRIAAC/CIÉRA-MTL est reconnu en tant que centre institutionnel au sein de l'Université du Québec à Montréal.

Fondé en 1993, le **Centre interuniversitaire d'études québécoises** (CIEQ) est formé de deux constituantes : le CIEQ-Laval (anciennement le Laboratoire de géographie historique de l'Université Laval) et le CIEQ-UQTR (Centre d'études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières, créé en 1986). Il reçoit l'appui de ces deux universités et du Fonds de recherche du Québec — Société et la culture (FRQSC).

Issus de neuf universités, les chercheurs du CIEQ étudient les changements de la société québécoise depuis les premiers peuplements. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche : les populations et leurs milieux de vie, les institutions et les mouvements sociaux, et la culture québécoise (diversité, échanges et transmission).

Dans leurs vastes enquêtes, les chercheurs du CIEQ privilégient le temps et l'espace comme catégories fondamentales d'analyse et s'intéressent ainsi à plusieurs dimensions fondamentales de l'expérience historique et territoriale de la société québécoise. Le CIEQ se veut sensible aux continuités et aux ruptures qui tantôt s'infléchissent, tantôt prennent l'éclat apparent du changement. L'équipe des chercheurs

du CIEQ est pluridisciplinaire, car la démarche analytique intégrée fait de l'espace une catégorie historique accessible à toute discipline qui s'intéresse au passé : histoire et géographie, bien sûr, mais également sociologie, anthropologie, démographie, philosophie, littérature, sciences de l'éducation, sciences religieuses et théologie.

Le **Centre interdisciplinaire de recherche en musique, médias et technologie** (CIRMMT) constitue un groupe de recherche pluridisciplinaire basé à l'Université McGill, au sein de l'École de musique Schulich. Le CIRMMT réunit des chercheurs, ainsi que leurs étudiants, de trois institutions québécoises — l'Université McGill (Facultés de musique, des sciences, de génie, d'éducation et de médecine), l'Université de Montréal (Facultés de musique, des arts et des sciences) et l'Université de Sherbrooke (Faculté de génie). La communauté CIRMMT comprend également le personnel administratif et technique, les associés de recherche, les chercheurs invités, les musiciens et les partenaires de l'industrie. Le CIRMMT occupe une place unique au niveau international, ayant développé des partenariats de recherche très poussés avec d'autres institutions et centres de recherche, ainsi qu'avec divers partenaires de l'industrie partout dans le monde.

Les missions du CIRMMT sont : mener et promouvoir la recherche interdisciplinaire dans le domaine de la musique et du son; développer des approches novatrices à l'étude scientifique de la musique, les médias et la technologie; promouvoir l'application de nouvelles technologies en science, en arts créateurs et en arts du spectacle; offrir un environnement poussé de recherche et de formation; fournir un environnement dynamique de renommée internationale pour le développement d'une culture interdisciplinaire entre artistes et scientifiques; propager la recherche par un grand choix de média; former des partenariats avec les secteurs public et parapublic au Québec, au Canada et partout dans le monde; et encourager la transmission de connaissances et de technologies avec des partenaires industriels et commerciaux.

Fondé en 1999 au Département d'études littéraires à l'Université du Québec à Montréal, **Figura**, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, réunit des chercheurs et des équipes de plusieurs universités, issus des études littéraires et cinématographiques, des arts visuels, de l'histoire de l'art, de la traductologie, du

design et de la sociologie. Leurs travaux sont à la croisée de la théorie esthétique, de la recherche-crédation et de l'interprétation des productions culturelles.

Le Centre étudie l'imaginaire contemporain, saisi à la fois dans son immédiateté et dans ce qui l'a déterminé historiquement. À une époque où les transformations culturelles, sociales et technologiques n'ont jamais été aussi importantes, au Québec comme ailleurs, les chercheurs de Figura visent à identifier les aspects de notre rapport au monde qui ont été fragilisés par ces transformations, à mettre en œuvre des analyses qui en saisiront la nature et l'ampleur, de même qu'à identifier et à valoriser les pratiques émergentes que suscitent les actuelles mutations et transitions.

À Figura, travailler sur l'imaginaire, ce n'est pas seulement décrire et analyser le monde et ses signes, c'est aussi agir dans ce monde et sur celui-ci. Ceci implique une théorie de l'imaginaire comme interface entre le sujet et le monde, et une posture dynamique fondée sur un renouvellement tant de l'articulation entre la théorie et la pratique que des relations entre la recherche, la création et la diffusion dans les domaines de l'art et de la littérature.

Le Groupe de recherche interdisciplinaire sur les affirmations autochtones contemporaines (GRIAAC) vise à renforcer, à développer et à diffuser les recherches autochtones à l'UQAM tout en favorisant la participation des étudiants.tes autochtones aux projets développés et menés par des professeurs.res de l'UQAM et plus largement de Montréal. Les membres du groupe travaillent à la fois sur les affirmations culturelles autochtones contemporaines (musique, art, littérature, revendications politiques, savoirs, etc.), mais également sur les différents espaces dans lesquels se construisent, se négocient et se transmettent l'expression de ces affirmations (mondes virtuels, processus de création, musées, expositions, universités, villes, communautés).

Hexagram est un réseau international dédié à la recherche-crédation en arts médiatiques, en design, en technologie et en culture numérique. Il est constitué de plus de quatre-vingts chercheurs issus principalement de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et de l'Université Concordia, et d'autres chercheurs de l'Université de

Montréal, de l'École de technologie supérieure, de l'Université du Québec à Chicoutimi et de l'Université McGill.

Le réseau collabore avec des organismes du Québec, du Canada et de l'étranger. Le programme de recherche de 2014-2020 s'appuie sur trois axes : 1) les sens, l'*embodiment* et le mouvement, 2) la matérialité et 3) l'ubiquité, reflétant ainsi les changements en recherche. Les chercheurs.res en arts médiatiques, en design et en technologie s'adjoignent des chercheurs.res d'autres disciplines comme la sociologie, l'histoire de l'art, l'anthropologie, l'étude des jeux, la philosophie, les études médiatiques et la communication.

La qualité et la diversité des recherches et des infrastructures techniques d'Hexagram, accessibles aux chercheurs.res ainsi qu'aux étudiants.tes des cycles supérieurs, leur apportent un soutien unique. Les deux principaux objectifs d'Hexagram sont 1) la promotion du travail collaboratif entre les membres d'Hexagram afin de promouvoir la recherche-création en tant que champ de recherche en émergence et 2) la consolidation, le transfert et l'exportation de cette expertise à l'étranger.

NOTICES BIOBIBLIOGRAPHIQUES

Sofian Audry est artiste, chercheur, Professeur en médias interactifs à l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal. Son travail s'inspire de l'art visuel, de l'intelligence artificielle, de la vie artificielle, de la biologie et des sciences cognitives. Ses œuvres computationnelles se déploient à travers de multiples média tels la robotique, les installations interactives, les environnements immersifs, les interventions dans l'espace public, l'art web et la littérature électronique.

Pierre Barrette est docteur en sémiologie, professeur et directeur de l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal. Il enseigne la télévision, le cinéma, les théories de la communication et publie, d'une part, dans le domaine de la sémiologie et de l'analyse des médias, et, d'autre part, à titre de collaborateur à diverses revues culturelles. Spécialiste de la télévision québécoise, il est membre régulier du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) et codirecteur du *Laboratoire de recherches sur la culture de grande consommation et la culture médiatique au Québec*. Il consacre ses recherches à la sémiologie des genres, à l'histoire de la télévision ainsi qu'aux mutations contemporaines de l'institution télévisuelle.

Mylène Bédard est professeure au Département de littérature, théâtre et cinéma de l'Université Laval depuis 2015. Elle a récemment obtenu son agrégation. Spécialiste des pratiques littéraires des femmes et de la littérature québécoise des XIXe et XXe siècles, elle a obtenu le Prix du Canada en sciences humaines et sociales en 2017 pour son ouvrage intitulé *Écrire en temps d'insurrections : pratiques épistolaires et usages de la presse chez les femmes patriotes (1830-1840)* (Presses de l'Université de Montréal). Avec Marie-Andrée Beaudet, elle vient de publier *Rebelle et volontaire. Anthologie 1937-1995*, une sélection de textes de la grande intellectuelle féministe Jeanne Lapointe.

Anouk Bélanger est professeure titulaire au Département de communication sociale et publique de l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches portent sur les

cultures populaires urbaines et médiatiques. Elle a codirigé plusieurs ouvrages et numéros de revue scientifique sur les dynamiques culturelles, urbaines et médiatiques au Québec. Elle codirige l'*Atelier de chronotopies urbaines : scènes et cultures populaires*, où elle développe des projets collaboratifs portant sur la participation des cultures populaires dans la vie publique et le développement des quartiers.

Détenteur d'un doctorat en ethnologie de l'Université Laval et de l'HDR en Histoire et histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous la direction de Dominique Poulot, **Yves Bergeron** est professeur titulaire de muséologie et de patrimoine au Département d'Histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal. Il enseigne notamment aux programmes de maîtrise et de doctorat en muséologie. Ses travaux portent sur l'histoire des collections et des musées, les tendances sociétales qui transforment le monde muséal et la gouvernance stratégique des musées. Il a publié de nombreux articles sur le sens des objets et l'histoire de la muséologie nord-américaine. Il a notamment participé à la réalisation du *Dictionnaire encyclopédique de muséologie* publié chez Armand Colin sous la direction d'André Desvallées et de François Mairesse. Depuis 2005, il codirige avec Laurier Turgeon, titulaire de la chaire du Canada en patrimoine ethnologique à l'Université Laval, le projet d'*Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française* consacré à la patrimonialisation. Il a amorcé en 2013 un projet de « recherche-action » avec le CHUM sur le patrimoine hospitalier. Il poursuit un projet de recherche intitulé « Mémoires de la muséologie : une histoire contemporaine de la muséologie » avec François Mairesse de l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle.

Lise Bizzoni est, depuis 2003, coordonnatrice scientifique et administrative du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) à l'Université du Québec à Montréal. En 2018, elle a reçu le Prix d'excellence des professionnels et professionnelles de recherche du FRQSC. En 2016, elle a mis en place avec Martine Foisy, du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST), une communauté de pratiques des coordonnatrices.teurs de Regroupements stratégiques du FRQSC.

Isabelle Boisclair est professeure d'études littéraires et culturelles à l'Université de Sherbrooke. Ses recherches portent sur les représentations des identités de sexe/genre et des sexualités dans les textes littéraires contemporains. Elle a dirigé ou codirigé la publication de plusieurs collectifs, parmi lesquels *QuébeQueer. Le queer dans les productions littéraires, artistiques et médiatiques québécoises* (PUM, 2020) et *Nelly Arcan. Trajectoires fulgurantes* (Remue-ménage, 2017). Elle a également cosigné, avec Lucie Joubert et Lori Saint-Martin, *Mines de rien. Chroniques insolentes*, aux Éditions du Remue-ménage (2015). Elle est membre du Groupe de recherche en études littéraires et culturelles de l'Université de Sherbrooke (VersUS), de l'Équipe de recherche en études queer au Québec (ÉREQQ), du Réseau québécois en études féministes (RéQEF) et du comité international de la revue *Nouvelles Questions Féministes*.

Professeur régulier au Département d'Études littéraires de l'Université du Québec à Montréal et membre du CRILCQ, **Luc Bonenfant** dirige la revue *Voix et Images*, seule revue littéraire consacrée exclusivement à la littérature québécoise. Spécialiste de poésie du XIX^e siècle (France et Québec), il s'intéresse aussi aux genres brefs, notamment le conte québécois contemporain.

Sandria P. Bouliane est professeure adjointe de musicologie à la Faculté de musique de l'Université Laval depuis 2019. Ses activités de recherche portent principalement sur la vie musicale au Québec. Elle étudie les diverses formes d'emprunts et de transferts culturels. Elle s'intéresse particulièrement, d'une part, à la circulation des œuvres, des musiciens et des chefs d'orchestre entre le Canada et les États-Unis et, d'autre part, en mettant l'accent sur les industries musicales canadienne et américaine, à l'histoire de la médiation de la musique, aux processus de (re)création à travers la traduction et l'adaptation de chansons ainsi qu'à l'étude de la réception et de la critique du jazz et des musiques populaires. Elle travaille actuellement à la mise sur pied d'un groupe de recherche sur l'histoire de la vie musicale au Québec (francophone, anglophone, autochtone). Elle collabore aux activités de recherche de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM-

ULaval) et du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ). En 2019 sont parus le chapitre « Montreal by Night. Approches croisées de l'imaginaire des cabarets » coécrit avec Chantal Savoie (*La littérature comme objet social II. Mélanges offerts à Denis Saint-Jacques*, Nota bene) et le dossier « Regard sur la relève : nouvelles avenues en recherche » des *Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique* codirigé avec Danick Trottier.

Marie-Ève Bradette est une chercheuse québécoise, allochtone et occupante. Elle est actuellement chercheuse postdoctorale à l'Université de Regina et travaille à un projet intitulé « Reclaiming Truth, Agency, and Affectivity through Writing : Reading the Trauma Legacy in Indigenous Women's Residential School Literatures » qui a été financé par une bourse Banting du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. Détentrice d'un doctorat en littérature comparée de l'Université de Montréal, ses recherches abordent également les représentations, négociations et épistémologies langagières dans les écritures autochtones féminines contemporaines. Ses travaux ont été publiés dans les revues *@nalyse*, *Captures*, *Panorama Cinéma* et *Astheure*. Elle a aussi dirigé, en 2019, *All my relations : Littératures et épistémologies autochtones comparées*, un numéro paru dans la revue de recherche interdisciplinaire en textes et médias *Post-Scriptum*. En outre, elle est chargée de cours à l'Université de Montréal et trésorière de l'ILSA (Indigenous Literary Studies Association).

Denise Brassard est professeure titulaire au département d'Études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, où elle enseigne la littérature et la création littéraire. Poète et essayiste, elle a publié entre autres *La sagesse de l'ours* (2017), *L'épreuve de la distance* (2010) et *Le souffle du passage. Poésie et essai chez Fernand Ouellette* (2007, Prix Raymond-Klibansky). Elle a codirigé des ouvrages collectifs, dont *États de la présence. Les lieux d'inscription de la subjectivité dans la poésie québécoise actuelle* (en collaboration avec Evelyne Gagnon, 2010) et publié de nombreux articles, essais, fictions, au Québec et à l'étranger. Ses travaux des dernières années portent sur l'inscription de la subjectivité dans la poésie québécoise contemporaine ainsi que sur les lieux de mémoire comme points d'ancrage de l'écriture.

Sylvain Brehm est professeur au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal et membre du centre Figura. Ses recherches, qui portent principalement sur la formation des jeunes lectrices et lecteurs québécois, s'organisent autour de deux axes : l'enseignement de la littérature, aux niveaux secondaire et collégial, et la littérature pour la jeunesse. Il a, notamment, codirigé l'ouvrage collectif *Discours, usages et traces de l'expérience esthétique en contexte scolaire*, ainsi que *Fictions historiques pour la jeunesse en France et au Québec* et *Formes et enjeux de la transmission dans les fictions contemporaines pour adolescents et adolescentes*.

Professeure émérite du Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal, **Micheline Cambron** a principalement consacré ses enseignements à la littérature et à la culture québécoises des XIX^e et XX^e siècle. Elle a aussi enseigné en Allemagne et en Italie et été titulaire de la Chaire d'études du Québec contemporain de l'Université Sorbonne nouvelle-Paris 3 en 2009-2010. Ses publications portent sur le théâtre, le récit utopique, les relations entre littérature et médias, l'épistémologie des sciences humaines et de la littérature, l'histoire de la vie culturelle et les questions d'éducation et de transmission de la culture. Depuis sa thèse, publiée sous le titre *Une société, un récit. Discours culturel québécois (1967-1976)* — réédition en 2021 —, elle cherche à comprendre les relations entre littérature et société, abordant pour cela ses objets dans une perspective interdisciplinaire qui fait une large place à la notion de récit. Elle a également dirigé des publications sur Fernand Dumont et Paul Ricœur. Ses travaux ont été publiés dans des revues savantes au Québec et à l'étranger. Elle a en outre publié 15 ouvrages à titre d'auteure, de directrice ou de codirectrice de publication et codirigé 3 rééditions d'ouvrages anciens, en plus de signer plus d'une soixantaine de chapitres de livres, au Canada et à l'étranger. Elle poursuit actuellement ses travaux sur l'histoire de la vie culturelle québécoise, prépare un ouvrage sur la littérature du XIX^e siècle québécois et, en collaboration avec l'historien Daniel Poitras, une histoire de l'Université de Montréal.

Cofondatrice, avec Denis Saint-Jacques, du Centre de recherche sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), elle en a dirigé le site Université de Montréal de 2003 à 2006, puis a assuré la direction de l'ensemble du CRILCQ en 2006. Elle a assumé, de 2006 à 2008, les fonctions de Secrétaire de Faculté et de Vice-doyenne aux communications et aux relations internationales de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal. Elle a été vice-présidente aux Affaires académiques et scientifiques de l'Association internationale d'études québécoises (AIÉQ) en 2010-2011 et responsable du Réseau Francophonie de l'Université de Montréal de 2007 à 2012. Elle est membre de la Société royale du Canada depuis 2013 et de l'Académie des lettres du Québec depuis 2017.

Nallan Chakravarthy Mirakamal est professeure assistante au Département de français et autres langues étrangères à l'Université de Madras. Sa thèse portait sur *L'enseignement du français langue étrangère et les documents authentiques : problèmes et perspectives. Le cas de l'Inde*. Elle est vice-présidente de l'AITF (Association of Indian Teachers of French) et vice-présidente de l'AIÉQ pour l'Asie. Elle a participé, en 2008, à la traduction en tamoul de *l'Anthologie de la nouvelle québécoise de Gilles Pellerin*.

Éric Chalifoux (M.Sc. en anthropologie, Université de Montréal, 1993) est le coordonnateur général du GRIAAC/CIÉRA-MTL depuis janvier 2018. Il est également le coordonnateur/rédacteur de la revue *Recherches amérindiennes au Québec* depuis maintenant 15 ans, un poste qu'il a obtenu après avoir terminé sa scolarité de doctorat en anthropologie et après avoir participé à de nombreux projets de recherches archéologiques sur les premières occupations humaines dans le nord-est de l'Amérique du Nord et plus particulièrement dans la péninsule gaspésienne. En 2016, il publie avec Bélanger, F. et A.-M. Balac « Lumières sous la ville : quand l'archéologie raconte Montréal » dans *Recherches amérindiennes au Québec*, et en 2017 avec C. Gates St-Pierre « Décolonisation de l'archéologie : émergence d'une archéologie collaborative », article disponible en ligne.

Guy Champagne est dix-neuviémiste de formation et auteur de l'édition critique de l'*Œuvre poétique* d'Eudore Évanturel. Il a fondé Nuit blanche éditeur avec Anne-Marie Guérineau et Denis Le Brun en 1988. En 1998, il devient l'unique propriétaire de la maison d'édition qui adopte le nom de Nota bene. En 2016, il fonde le Groupe Nota bene, accueillant à ses côtés de nouveaux copropriétaires. Auprès d'eux, il poursuit le projet qui a animé toute sa carrière d'éditeur : transmettre le savoir et le savoir-faire dans un esprit de partage et de collaboration.

Daniel Chartier est professeur au Département d'Études littéraires de l'Université du Québec à Montréal et titulaire de la Chaire de recherche sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Arctique. Il a fondé et dirige toujours le Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord. Il est spécialiste de la littérature québécoise, qu'il envisage dans une optique comparatiste. Fondateur de la revue internationale *Globe*, il a largement contribué au développement des études québécoises au Québec et à l'étranger.

Catherine Cyr est professeure au Département d'Études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches actuelles portent sur les imaginaires du corps, les pratiques immersives et les approches écopoétiques dans les champs de la littérature et des arts vivants. En plus de collaborer à diverses revues savantes, elle a été membre de la rédaction de la revue *Jeu* dont elle a dirigé plusieurs dossiers thématiques, parmi lesquels *Paysages du corps* (2006), *Subversion* (2009), *Théâtres de la folie* (2010) et *Corps atypiques* (2014). Elle a aussi publié des textes dans divers ouvrages collectifs. Elle codirige maintenant, avec Jean-Paul Quéinnec, la revue *Percées*, auparavant *L'Annuaire théâtral*.

Nicholas Dawson est écrivain, directeur littéraire, rédacteur en chef de la revue *Mœbius* et doctorant en études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal. Dans le cadre de sa thèse en recherche-crédation, il propose des formes queer et diasporiques des écritures de soi et du récit d'exil. Il a dirigé trois ouvrages collectifs : *Se faire éclaté·e. Expériences marginales et écritures de soi* (avec Pierre-Luc Landry et Karianne Trudeau Beaunoyer, chez Nota bene), *Savoir les marges. La*

recherche-création en situations de marginalités (avec Marie-Claude Garneau,   paraître à l’hiver 2022 aux  ditions du Remue-ménage) et *Self-care* (chez Hamac). Il est l’auteur, entre autres, de *Désormais, ma demeure* et de *Nous sommes un continent. Correspondance mestiza* (avec Karine Rosso).

Professeur titulaire de littératures française et québécoise à l’Université du Québec   Montréal, **Robert Dion** s’intéresse aux fictions contemporaines et à la biographie littéraire dans leurs dimensions esthétiques et poétiques. Récemment, il a ajouté à ses intérêts de recherche la question de l’écriture de la personne réelle en contexte de fiction, qui a donné lieu à la publication de *Des fictions sans fiction ou le partage du réel* (Presses de l’Université de Montréal, 2018).   titre de co diteur scientifique, il a fait paraître en 2007, aux  ditions Nota bene, un collectif ayant pour titre *Vies en récit. Formes littéraires et médiatiques de la biographie et de l’autobiographie*. Il a aussi publié, aux  ditions Nota bene, une monographie intitulée *Une distance critique* (2011) et, avec sa collègue Frances Fortier, un ouvrage ayant pour titre * crire l’écrivain. Formes contemporaines de la vie d’auteur* (Presses de l’Université de Montréal, 2010). Les  NS- ditions ont publié en 2013, sous la direction conjointe de Robert Dion et de Frédéric Regard, *Les nouvelles écritures biographiques. La biographie d’écrivain dans ses reformulations contemporaines*. Le plus récent collectif publié sous sa codirection (avec Andrée Mercier) a pour titre *La construction du contemporain. Discours et pratiques du narratif au Québec et en France depuis 1980* (Presses de l’université de Montréal, 2019). Un dossier de la revue *Littérature*, « La fiction en personne » vient de paraître sous sa direction (2021).

Alessandra Ferraro est professeure de littérature française et de littératures francophones au Département des langues et littératures étrangères de l’Université d’Udine, en Italie, où elle est titulaire du cours de Master en littératures francophones du programme de traduction. Elle détient un doctorat en littératures francophones de l’Université de Bologne. Ses intérêts de recherche portent principalement sur l’autotraduction, et parmi ses publications récentes, notons « Antonio D’Alfonso ou du vertige autotraductif » et * criture migrante et translinguisme au Québec*. Son plus récent ouvrage est *L’autotraduction littéraire : perspectives théoriques*.

Doris Farget est professeure au Département des sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal depuis 2017 et directrice par intérim du GRIAAC-CIÉRA-MTL. Dans le cadre de ses récents projets de recherche, elle a travaillé avec Femmes autochtones du Québec (FAQ) pour documenter la réponse du SPVM en cas de disparition ou d'assassinat d'une fille ou d'une femme autochtone à Tiohtia´:ke/Montréal. Elle collabore actuellement avec la communauté Innu de Mashteuiatsh dans le cadre d'un projet portant sur la revitalisation des traditions juridiques de la communauté. En 2019, elle publie « L'effacement du droit au consentement préalable, libre et éclairé des peuples autochtones dans le discours des juges interaméricains » dans la *Revue canadienne Droit et Société*; en 2020, elle publie « "On peut pas rien faire, même si on crie, il nous écoute même pas" : une expérience du droit à la consultation pour la communauté innue d'Ekuanitshit » dans *Les Cahiers de droit* et, en 2021, avec Dominique Bernier et Mirja Tril, en collaboration avec Femmes autochtones du Québec, « Les disparitions de filles et de femmes autochtones à Tiohtia´:ke/Montréal : pour une collaboration réelle entre le SPVM et les milieux autochtones » (article disponible en ligne).

Après des études en arts plastiques, **Ann-Sophie Fournier** a obtenu un baccalauréat en art et science de l'animation à l'Université Laval. Elle est actuellement lead staging sur des séries télévisées telles que *L'Agent Jean* (Radio-Canada, TOU.TV) pour le studio d'animation Happy Camper Média.

Hélène Frédérick est une écrivaine québécoise qui vit à Paris. Auteure de trois récits remarquables, elle est publiée, en France, chez Verticales, et au Québec, chez Hélotrope. Elle publie également des fictions radiophoniques diffusées sur France Culture et collabore à plusieurs revues littéraires. Elle s'est publiquement prononcée contre les frontières identitaires de la littérature québécoise et milite en faveur d'une littérature déliée de toute appartenance étroite. Le point de vue à la fois intérieur et extérieur d'Hélène Frédérick permettra de mettre la littérature québécoise en perspective et d'envisager la recherche-crédation de manière tant singulière que représentative d'une ouverture à un devenir « étranger » de la littérature.

Manuelle Freire est coordonnatrice générale du réseau Hexagram et professeure associée à l'Université du Québec à Montréal. Elle s'intéresse aux approches de recherche et de création basée sur la pratique aux intersections des arts, du design et des sciences, et enseigne, à titre de chargée de cours à l'Université Concordia, la médiation, la diffusion et la création par le biais des nouvelles plateformes numériques au département d'éducation des Arts. Elle détient un doctorat en éducation des arts de l'Université Concordia (2017) et a été chercheure postdoctorale dans le cadre de la Chaire arts et sciences, à Paris (2018-2019).

Marie-Claude Garneau est doctorante en lettres françaises à l'Université d'Ottawa et chargée de cours à l'École supérieure de théâtre de l'Université du Québec à Montréal. Elle est également membre associée de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) et membre étudiante du Réseau québécois en études féministes (RéQEF). À travers sa thèse, qui s'intitule *Néolibéralisme, postféminisme et militantisme : la liberté de choix dans la dramaturgie des femmes au Québec (2015-2019)*, elle s'intéresse aux imbrications entre la liberté de choix et les enjeux du travail, du corps et de la parole citoyenne dans l'écriture dramatique. Elle est coautrice, avec Marie-Ève Milot et Marie-Claude St-Laurent, de l'essai indiscipliné *La Coalition de la Robe* (Remue-ménage, 2017), ouvrage traitant de la sous-représentation des femmes dans le milieu théâtral. Elle est aussi codirectrice littéraire de la nouvelle collection de théâtre féministe « La Nef », aux Éditions du Remue-ménage.

Camille Gascon-Detuncq est doctorante au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal sous la direction de Jean-Marc Larrue et de Claire Legendre. Dans le cadre de sa thèse en recherche-crédation, elle étudie les « effets d'authenticité » dans les pratiques théâtrales documentaires contemporaines. Son essai « Véro ou le nouveau gynécée » vient de paraître dans l'ouvrage collectif *Mythologies québécoises* aux Éditions Nota Bene.

Philippe-Aubert Gauthier est ingénieur mécanique, M.Sc, docteur en génie mécanique (acoustique) et professeur à l'Université du Québec à Montréal à l'École

des arts visuels et médiatiques. Il travaille à la croisée des arts, des sciences et des technologies. Il a produit plus d'une cinquantaine d'œuvres en arts sonore et numérique. Son travail a été présenté au Québec, au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en France, en Angleterre et en Allemagne. Depuis 2001, il a été récipiendaire de bourses du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada, du CRSNG, du FRQ et du FRQNT. Comme chercheur et artiste, il a publié plus de 80 articles et conférences en plus de 30 ateliers et conférences spécialisés sur les arts et technologies.

Bertrand Gervais est professeur titulaire au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les arts et les littératures numériques, il est le directeur du NT2, créé en 2004, ainsi que le chercheur principal du partenariat CRSH *Littérature québécoise mobile* (2019-2024). Il a fondé et dirigé *Figura* de 1999 à 2015. En 2018, il a reçu le Prix d'excellence pour l'informatique dans les arts et les sciences humaines de la Société canadienne des humanités numériques et il a été élu à l'Académie des arts, des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada. Il mène des recherches sur les théories de l'imaginaire, sur le contemporain et sur le numérique. Ses derniers titres sont *Mind the Gap! Attention à la marche!* (édité avec Sophie Marcotte, aux Presses de l'écureuil, 2020), *Architectures de mémoire* (édité avec Jean-Marie Dallet aux Presses du Réel, 2019), *Soif de réalité. Plongées dans l'imaginaire contemporain* (collectif, Éditions Nota Bene, 2018).

Née à Montréal en 1984, **Gabrielle Giasson-Dulude** a fait paraître le recueil de poèmes *Portrait d'homme* au Noroît en 2015. Son essai *Les chants du mime* (Noroît, 2017) a remporté le prix Spirale Eva-Le-Grand et le prix Contre-jour de l'essai littéraire. Elle termine en 2021 une thèse de doctorat portant sur une voix essayistique au sein de l'institution universitaire, à l'Université du Québec à Montréal, et entame un postdoctorat à l'Université Laval en recherche-crédation, entre l'autofiction et l'essai.

Élise Guay est doctorante en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal sous la direction de Michel Lacroix. Sa thèse reconstitue, à l'échelle des Amériques, un vaste réseau de revues (*La Nouvelle Relève, Gants du ciel, Lettres françaises, Hémisphères*, etc.) et d'écrivains francophones pendant la Deuxième Guerre mondiale. Intéressée aux sociabilités littéraires et aux revues québécoises, elle a déposé un mémoire intitulé *La revue Dérives (1975-1987) et l'écriture migrante : introduire le Tiers dans la littérature québécoise* (2015) et a publié des articles dans *Voix et Images* et *@nalyses*, ainsi que dans plusieurs collectifs dont le *Dictionnaire des intellectuel.les au Québec* (2017). Avec Jean-François Hamel et Laurence Côté-Fournier, elle a dirigé le cahier *Figura Politiques de la littérature. Une traversée du XXe siècle français* (2014). Lauréate d'une bourse de doctorat de BAnQ (2019-2020), elle est membre du CRILCQ.

Hervé Guay enseigne au Département de Lettres et communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ses recherches touchent l'histoire culturelle québécoise, les discours sur le théâtre, l'esthétique scénique, le numérique dans les arts vivants et les pratiques du spectateur. Président de la Société québécoise d'études théâtrales de 2011 à 2015, il a fondé le Laboratoire de recherche sur les publics de la culture de l'UQTR et codirige la revue *Tangence*.

Elsa Guyot est docteure en histoire de l'art (cotutelle de thèse Université de Montréal et Université Paul-Valéry Montpellier 3). Chercheure postdoctorale au sein du *Laboratoire numérique d'études sur l'histoire de l'art du Québec (LENHAQ)* du Département d'Histoire de l'art de l'UQAM (CRILCQ), elle est aussi membre de l'Association des jeunes chercheurs européens en études québécoises.

John Harbour est doctorant en littérature et arts de la scène et de l'écran (codirection d'Esther Pelletier et de Marie-Josée Saint-Pierre, Université Laval). Ses recherches, financées par le CRSH, portent sur l'artiste Raoul Barré ainsi que sur les interactions entre le cinéma d'animation et la bande dessinée. Il est également membre étudiant du CRILCQ. Collaborateur à la revue *Séquences*, John Harbour est aussi cinéaste d'animation dont les films furent sélectionnés dans plusieurs festivals internationaux.

Membre régulier du CRILCO, **Dominic Hardy** est professeur en histoire et historiographie de l'art au Québec/Canada au Département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal, où il dirige les activités du Laboratoire numérique des études en histoire de l'art du Québec. Spécialiste de l'histoire de la caricature au Québec (1759-1960), il fonde, en 2009, l'environnement de recherche Caricature et satire graphique à Montréal (CASGRAM). Il a codirigé trois ouvrages qui placent la caricature québécoise au centre de l'histoire culturelle : avec Micheline Cambron, *Quand la caricature sort du journal : Baptiste Ladébauche 1878-1957* (Fides 2015); avec Annie Gérin et Lora Senechal Carney, *Sketches from an Unquiet Country: Canadian Graphic Satire 1840-1940* (McGill-Queen's, 2018); avec Laurent Baridon et Frédérique Desbuissons, *L'image railleuse. La satire visuelle du 18e siècle à nos jours* (INHA, 2019).

Claude Hauser est professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg (Suisse). Il s'est spécialisé dans le domaine de l'histoire politique et culturelle suisse et dans celui des relations culturelles internationales. Dans le domaine de l'histoire jurassienne, il a notamment publié *L'aventure du Jura. Cultures politiques et identités régionales au XXe siècle*.

Karine Hébert est professeure au Département des lettres et humanités de l'Université du Québec à Rimouski et directrice du module d'histoire. Elle travaille en histoire des femmes, de la jeunesse, et du patrimoine au Québec et dans l'Est-du-Québec. Elle vient de faire paraître aux Presses de l'Université de Montréal, en collaboration avec Anne Caumartin, Martine-Emmanuelle Lapointe et Julien Goyette, le collectif *Je me souviens, j'imagine. Essais historiques et littéraires sur la culture québécoise*. Elle est vice-présidente de l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

Gilles Herman travaille aux Éditions du Septentrion depuis 1999. De chargé de projet, il est devenu directeur de l'édition avant d'acquérir la maison d'édition en 2005. Ayant à cœur la diffusion de l'histoire et du patrimoine québécois et franco-américain, il participe aux salons du livre francophones, aux assises de l'édition et à d'autres congrès afin de faire connaître au plus grand nombre les contenus publiés au

Septentrion. En 2018, il cofonde les Rendez-vous d'histoire de Québec, premier événement du genre en Amérique. Son intérêt pour les technologies le porte aussi à développer des approches de diffusion novatrices.

Agente de recherche et de planification pour le volet recherche à l'institut de recherches et d'études féministes (UREF) de l'Université du Québec à Montréal, **Bronja Hildgen** est formée en science politique et cumule une quinzaine d'années d'expérience dans le milieu de la recherche en communications, arts et littérature.

Directrice générale de l'Association internationale des études québécoises, **Chantal Houdet** est cadre au ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF) en prêt de service auprès de l'AIEQ depuis 2015. Ses premiers mandats professionnels l'ont amenée au Conseil de l'Europe (Strasbourg) et au ministère de la Justice (Ottawa). Elle a commencé sa carrière au MRIF en 1992 et a occupé diverses fonctions au sein de ce ministère (Institutions européennes, Francophonie, Droits de la personne et Affaires autochtones) ainsi que dans le réseau du Québec à l'étranger (Bruxelles et Paris).

Marie-Pascale Huglo est professeure au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal. Elle s'intéresse à la littérature narrative contemporaine et la création littéraire. Elle a publié des essais, des nouvelles, des romans et, récemment, un récit intitulé *Montréal Mirabel. Lignes de séparation* (Leméac, 2017).

Erin Hurley a publié *National Performance : Representing Quebec from Expo 67 to Céline Dion* (University of Toronto Press, 2011; en traduction : *De l'Expo 67 à Céline Dion. Essai sur la performance nationale*, Nota Bene, 2017) et a codirigé « Le théâtre québécois sans frontières », un numéro spécial de *Theatre Research in Canada/Recherches théâtrales au Canada* (automne 2014). Elle est membre du CRILCO, du Centre de recherche interdisciplinaire en études montréalaises (CRIEM)/Centre for Interdisciplinary Research on Montreal (CIRM) à l'Université McGill, où elle coordonne l'axe « Culture numérique, littérature, théâtre et performance », et du

« Humanities and Human Flourishing Project » à l'Université de Pennsylvanie et à Boston University. Elle se consacre actuellement à l'étude de l'histoire du théâtre et de la dramaturgie d'expression anglaise au Québec.

Yves Jubinville est professeur en études théâtrales à l'Université du Québec à Montréal. Il a occupé le poste de directeur de l'École supérieure de théâtre de 2014 à 2021. Il est membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises et président du Conseil scientifique de l'Institut du patrimoine (UQAM). Il a été directeur de *L'Annuaire théâtral*, revue québécoise d'études théâtrales, de 2008 à 2014. Ses travaux portent sur l'historiographie théâtrale, l'histoire du théâtre au Québec, les dramaturgies contemporaines et les questions relatives au patrimoine matériel et immatériel des arts du spectacle. Il est l'auteur (en collaboration avec Hervé Guay, Gilbert David et Hélène Jacques) de *Le théâtre contemporain au Québec 1945-2015. Essai de synthèse historique*, paru aux Presses de l'Université de Montréal en 2020.

Chercheur Huron-Wendat, **Jonathan Lainey** s'intéresse à l'histoire sociale, politique et culturelle des Autochtones du Québec et du Canada ainsi qu'à la culture matérielle et à son interprétation. Reconnu plus particulièrement pour ses connaissances sur les wampums et les Hurons-Wendats, il a rédigé une quarantaine de publications et de communications scientifiques, et il est l'auteur, entre autres de *La « monnaie des Sauvages »*. *Les colliers de wampum d'hier à aujourd'hui* (Septentrion, 2004), un ouvrage faisant autorité dans ce domaine. Fier membre de la Nation huronne-wendat de Wendake, Jonathan Lainey a étudié en anthropologie et en études autochtones, et il est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval. Jonathan Lainey est Conservateur des cultures autochtones au Musée McCord (Montréal).

Joanne Lalonde est doyenne de la Faculté des arts de l'Université du Québec à Montréal et professeure titulaire au département d'histoire de l'art. Ses recherches portent sur les arts médiatiques et numériques. Elle s'intéresse également aux méthodologies de la recherche sur les pratiques artistiques émergentes. Elle dirige

l'équipe de recherche *Archiver le présent* (UQAM, Concordia, Université de Montréal) subvention Savoir CRSH (2018-2022).

Kevin Lambert a publié deux romans (*Tu aimeras ce que tu as tué*, *Querelle de Roberval*, Héliotrope) et étudie actuellement au doctorat en création littéraire à l'Université de Montréal. Sa thèse porte sur les théories de la création et le « livre à venir » (Blanchot).

Francis Langevin (il, lui) est *Assistant Professor of Teaching* au campus Okanagan de l'Université de la Colombie-Britannique. Il vit et il enseigne la littérature et la culture québécoises hors-Québec depuis 2008. Ses recherches portent sur les représentations des lieux en littérature, plus précisément des « régions » dans la littérature et la culture québécoises. Il codirige le projet *Quebec in the Eye of the Other* avec l'historienne Anne Trépanier de l'Université Carleton (Secrétariat québécois aux Relations canadiennes, 2019-2022). Il cosupervise actuellement, avec Micheline Cambron, la stagiaire postdoctorale Ariane Brun del Re, avec qui il dirige un numéro de la revue *Voix et Images* intitulé « Relations littéraires contemporaines entre le Québec et la francophonie canadienne ». Il est membre par *pro tem* du comité scientifique de l'AIEQ.

Martine-Emmanuelle Lapointe est professeure au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal et directrice de la collection « Nouvelles études québécoises » des Presses de l'Université de Montréal. Elle a publié chez Fides en 2008 *Emblèmes d'une littérature*. Le libraire, Prochain épisode et L'avalée des avalés (Prix Jean Éthier-Blais 2009). Elle a également collaboré à *l'Histoire de la littérature québécoise* corédigée par Michel Biron, François Dumont et Élisabeth Nardout-Lafarge (Boréal, 2007), et codirigé *Transmission et héritages de la littérature québécoise* (PUM, 2011), *Le printemps québécois. Une anthologie* (Écosociété, 2013) et *Je me souviens, j'imagine. Essais historiques et littéraires sur la culture québécoise* (PUM, 2021).

Olivier Lapointe est responsable des infrastructures numériques du CRILCQ et doctorant en littératures de langue française à l'Université de Montréal, où il termine la rédaction d'une thèse consacrée à l'histoire des regroupements académiques au Québec, sous la supervision conjointe de Micheline Cambron et de Michel Lacroix. Il a œuvré ces dernières années à la mise sur pied de nombreux outils informatiques sur lesquels se sont appuyés divers projets et groupes de recherche en sociologie et en histoire de l'art et de la culture dont la *Vie littéraire au Québec*, le LaboPop ainsi que le projet « Recensement ».

Valérie Lapointe-Gagnon est professeure à la Faculté Saint-Jean de l'Université d'Alberta. Détentrice d'un doctorat en histoire de l'Université Laval, elle s'intéresse à l'histoire intellectuelle du Québec et du Canada contemporains, à l'apport des intellectuels à la société et aux questions constitutionnelles. Elle met en lumière l'héritage de la Commission Laurendeau-Dunton dans son récent ouvrage *Panser le Canada*, paru aux éditions Boréal. Auteure de nombreux articles, Valérie Lapointe-Gagnon est récipiendaire de plusieurs bourses et distinctions, notamment du Prix d'auteurs pour l'édition savante, du Prix Benoit-Lacroix et du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant de l'Assemblée nationale du Québec.

Vincent Larivière est professeur titulaire à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, où il enseigne les méthodes de recherche en sciences de l'information et la bibliométrie. Il est également directeur scientifique de la plateforme Érudit, directeur scientifique adjoint de l'Observatoire des sciences et des technologies et membre régulier du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST). Il est titulaire d'un baccalauréat en science, technologie et société (UQAM), d'une maîtrise en histoire des sciences (UQAM) et d'un doctorat en sciences de l'information (Université McGill), et a également effectué un stage postdoctoral au Département d'information et de bibliothéconomie de l'Université de l'Indiana.

Après une maîtrise à l'Université McGill et un doctorat à l'Université de Montréal sur le théâtre à Montréal à la Belle Époque, **Jean-Marc Larrue** (Université de Montréal,

CRILCQ) a poursuivi ses recherches sur les périodes subséquentes, en particulier la postmodernité et la période contemporaine. L'avènement de l'électricité (fin XIXe siècle) et des technologies numériques (fin du XXe) ayant profondément transformé les pratiques théâtrales, il consacre l'essentiel de ses recherches, depuis une dizaine d'années, aux questions d'intermédialité, de performativité et de théâtralité : rapports du théâtre avec les autres médias et avec les technologies, phénomènes d'hybridation spectaculaire, etc. Directeur fondateur de *L'Annuaire théâtral*, il a été directeur adjoint du Centre de recherche sur l'intermédialité (CRI) de 2005 à 2011. En 2007, il fonde avec Marie-Madeleine Mervant-Roux (Centre national de la recherche scientifique, ARIAS, Paris) une équipe internationale de recherche qui se consacre à l'étude du son au théâtre depuis l'apparition des technologies de reproduction sonore. Ses publications portent sur l'histoire du théâtre au Québec (prémodernité et modernité, création collective, postcolonialisme, théâtre yiddish) et sur l'intermédialité.

Claire Legendre est professeure de création littéraire à l'Université de Montréal. Elle a publié une douzaine de livres en France et au Québec. Le plus récent, *Bermudes* (Leméac / Grasset) s'inscrit dans un triptyque composé aussi d'un film, *Bermudes (nord)* 2019, et d'une création scénique en collaboration avec la compagnie Système kangourou.

En 2018, **Maria-Rosa Lehmann** (née 1985) a soutenu une thèse en histoire de l'art sur le lien entre le surréalisme et l'art de la performance à l'Université Panthéon-Sorbonne. Elle a été boursière à Brown University (2012-2013) et au laboratoire Labex CAP (2014-2016). Depuis 2019, ses recherches traitent de la circulation transnationale des idées artistiques au XXe siècle, en particulier celles de l'avant-garde et du Happening. Elle a été boursière postdoctorale à Cornell University (2018), à l'Université du Québec à Montréal (2019-2021) et au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris (2021-2022). Elle est actuellement chercheuse en résidence à la Cité internationale universitaire de Paris. Ses articles portent sur le surréalisme, l'art de la performance et le Happening, l'expression artistique sociopolitique ou encore l'érotisme et la représentation du féminin au XXe siècle. Elle a récemment terminé

une biographie de l'artiste québécois Alfred Pellan (Institut de l'art canadien, 2022) et prépare un livre sur la circulation transnationale du surréalisme entre Paris et Montréal. Avec l'Université de Helsinki, elle prépare un projet de recherche titrée « Happenings (1960–1970), a global phenomenon? ». Elle a été membre de plusieurs équipes d'exposition, entre autres à la Fondation Maeght pour *Ceci n'est pas un musée* (2014) et au Musée du Louvre pour *Une brève histoire de l'avenir* (2015). Elle a enseigné en Allemagne, en France, en Angleterre et au Canada. En tant qu'artiste, elle travaille à des performances et à des installations multimédias. Son œuvre questionne l'injonction à l'uniformisation des individus dans la société de masse.

Autrice et professeure de lettres à l'Université du Québec à Rimouski, **Kateri Lemmens** a vu certains de ses travaux littéraires (essais, poésies, fictions, traductions) publiés et parfois primés au Québec, au Moyen-Orient et en Europe. Elle a récemment fait paraître *Que sait la littérature?* (collectif dirigé avec Normand Baillargeon, Leméac, 2019), *Explorer, créer, bouleverser* (collectif dirigé avec Alice Bergeron et Guillaume Dufour-Morin, Nota Bene, 2019) et un recueil de poésie : *Passer l'hiver* (Noroît, 2020). <http://www.ugr.ca/specialistes/equipe/lemmens-kateri/>.

Sophie Létourneau est écrivaine et, depuis 2012, professeure au Département de littérature, théâtre et cinéma de l'Université Laval. Elle s'intéresse aux écritures du réel dans les littératures française et québécoise. À ce jour, elle a publié quatre livres : *Polaroids*, *Chanson française*, *L'été 95* et *Chasse à l'homme*, qui a obtenu le prix littéraire du Gouverneur Général. Sophie Létourneau habite à Québec.

Jonathan Livernois est professeur agrégé au Département de littérature, théâtre et cinéma de l'Université Laval. Il a récemment fait paraître *La révolution dans l'ordre. Une histoire du duplessisme* (Boréal, 2018) et *Entre deux feux. Lettres et parlementarisme au Québec (1763-1936)*.

Hans-Jürgen Lüsebrink est professeur senior d'Études culturelles romanes et de communication interculturelle à l'Université de la Sarre (Allemagne). Il détient un doctorat en philologie romane (Bayreuth, 1981) et un doctorat en histoire (EHESS, Paris, 1984),

Prix Diefenbaker du Conseil des Arts du Canada (2001). Il est le fondateur en 2001 du Centre d'études interculturelles sur le Québec et la Francophonie nord-américaine à l'Université de la Sarre et le cofondateur de l'École doctorale internationale « Diversity » des Universités de Montréal, Trèves et Saarbrücken (2013-2022). Ses domaines de recherche sont : littératures et cultures francophones hors d'Europe (Afrique subsaharienne, Québec); médias et littératures au XVIIIe siècle. Il a publié ces dernières années : « *Le livre aimé du peuple* ». *Les almanachs québécois de 1777 à nos jours* (Presses de l'Université Laval, 2014) et *Translation and Transfer of Knowledge in Encyclopedic Compilations, 1680-1830* (Clorinda Donato et Hans-Jürgen Lüsebrink [dir.], Toronto University Press, 2021).

Ursula Moser est professeure émérite en littérature française et espagnole au Département de Philologie romane de l'Université d'Innsbruck et membre du conseil d'administration de l'AIÉQ. Elle obtient son doctorat en 1976 et son habilitation en 1983. Ses publications reflètent ses intérêts de recherche : la littérature française, les littératures francophones, la littérature québécoise (roman, poésie, chanson, écriture au féminin, écrivains migrants, études québécoises), la littérature canadienne, la « transculturalité » et les littératures de la migration (France, Québec, Caraïbe), les théories postcoloniales, l'« intermédialité » et les études sur la chanson. Spécialiste en études littéraires sur la migration, elle obtient en 2004 le Prix Jean-Ethier-Blais de critique littéraire pour la première monographie sur Dany Laferrière (2003). Ce livre sera par la suite sélectionné comme l'un des 30 livres les plus notables des 30 dernières années dans le domaine des études canadiennes. Suivent d'autres distinctions, notamment l'Ordre des francophones d'Amérique en 2012.

Katharina Niemeyer est professeure agrégée en théories médiatiques à l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal, membre régulière du Centre de recherche Cultures-Arts-Sociétés (CELAT) et membre affiliée du Centre de recherche interuniversitaire sur la communication, l'information et la société (CRICIS). Elle est titulaire d'une maîtrise en culture européenne des médias de l'Université du Bauhaus à Weimar et d'un doctorat en sciences économiques et sociales de l'Université de Genève. Les travaux de Katharina Niemeyer portent principalement sur les liens entre

médias, mémoire et histoire. Dans le cadre d'un projet de recherche financé par le FRQSC, elle étudie actuellement les communautés nostalgiques en ligne et plus spécifiquement l'*Ostalgie*, 30 ans après la chute du Mur de Berlin. Katharina Niemeyer s'intéresse également à l'événement (médiatique) dans une perspective philosophique ainsi qu'aux perspectives historiques en théories des médias. À ce sujet, l'un de ses projets en cours porte sur la médiatisation du terrorisme dans les médias d'information canadiens anglophones et francophones (1900-2000). Dans ce contexte, elle mobilise les archives de la presse et de la télévision ainsi que des outils numériques permettant d'accéder à ces corpus autrement.

Laurance Ouellet Tremblay a publié deux recueils de poésie, *Était une bête* (2010) et *salut Loup!* (2014), ainsi qu'un récit, *Henri de ses décors* (2018), aux Éditions La Peuplade. Elle enseigne la création littéraire à l'Université McGill.

Édith-Anne Pageot s'intéresse aux épistémologies qui fondent l'histoire de l'art comme discipline, en définissent les contours, en justifient les catégories documentaires, les valeurs normées et la périodisation au Québec et au Canada au cours du XXe siècle. Plus précisément, elle se penche sur les logiques interculturelles et transculturelles qui traversent les modes de production et de réception des modernismes, en particulier en ce qui a trait au travail des femmes et des artistes autochtones. Deux grandes questions sous-tendent et façonnent son parcours de recherche et servent de fil conducteur aux corpus étudiés : comment (re) conceptualiser les rapports entre les canons et les marges sans nier les fractures et leurs effets affligeants? Comment pratiquer une histoire de l'art fondée sur le décentrement épistémologique?

Titulaire de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN), **Martin Pâquet** s'intéresse aux multiples expressions des cultures politiques au Québec, au Canada et dans les francophonies nord-américaines depuis les Révolutions de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle jusqu'à nos jours. Ses intérêts s'étendent aussi aux études migratoires dans une perspective transnationale. Ses travaux sur l'immigration, les politiques

étatiques et les processus décisionnels des responsables politiques l'ont d'abord amené à étudier l'histoire de la pensée d'État sur la longue durée. Publiée aux Éditions du Boréal en 2005, son étude *Tracer les marges de la Cité. Étranger, immigrant et État au Québec, 1627-1981* a été finaliste pour le Prix Jean-Charles-Falardeau de la Fédération canadienne des sciences humaines en 2006.

Avec Marcel Martel (du Département d'histoire de l'Université York), il s'est penché également sur les enjeux linguistiques canadiens et québécois de 1539 à nos jours dans un livre paru en 2010 aux Éditions du Boréal, *Langue et politique au Canada et au Québec. Une synthèse historique*, et dans un recueil publié en 2008 aux Presses de l'Université Laval, *Légiférer en matière linguistique. Langue et politique au Canada et au Québec*, qui a reçu le Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale du Québec en 2011 pour le meilleur ouvrage portant sur la politique au Québec. Il vient de publier aux Éditions du Boréal, avec Stéphane Savard, *Brève histoire de la Révolution tranquille* (2021).

Anne Martine Parent est professeure titulaire à l'Université du Québec à Chicoutimi. Elle est membre du RÉQEF et de Figura. Ses recherches portent sur la représentation de la sexualité des femmes dans les séries télévisées et sur l'écriture de la douleur chronique chez les femmes. Elle a publié des articles dans (entre autres) *Protée*, *L'Esprit Créateur* et *Recherches féministes*. Son ouvrage *Paroles spectrales, lectures hantées* est paru en 2019 aux Éditions Nota bene. Elle a également publié des poèmes dans *Estuaire* et *Françoise Stéréo*, et un recueil de poésie, *Je ne suis pas celle que vous croyez*, aux Éditions La Peuplade.

Jean-Christian Pleau est vice-recteur à la Vie académique à l'Université du Québec à Montréal, où il a été auparavant doyen de la Faculté des arts. Professeur au département d'études littéraires de cette université depuis 2004, il a également enseigné à l'Université d'Auckland en Nouvelle-Zélande, à Yale et à l'Université de Genève. Spécialiste du genre romanesque et des rapports entre le littéraire et le politique, il a travaillé sur les littératures française et québécoise du XXe siècle. Il est l'auteur de *La Révolution québécoise. Hubert Aquin et Gaston Miron au tournant des années soixante* (2002) ainsi que de *Bernanos. La Part obscure* (1998).

Patrick Poirier dirige les Presses de l'Université de Montréal depuis 2015. Directeur général du magazine culturel *Spirale* de 2006 à 2014, il a aussi été le coordonnateur scientifique du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) du site Université de Montréal de 2003 à 2015. Il a été membre du conseil d'administration de plusieurs revues québécoises et a siégé à de nombreux comités dans le domaine des arts et de l'édition.

Depuis le 1^{er} octobre 2015, **Louise Poissant** est directrice scientifique du Fonds de recherche du Québec–Société et culture (FRQSC). Elle est titulaire d'un doctorat en philosophie à l'Université de Montréal. Après avoir enseigné au Département de communication de l'Université d'Ottawa, elle a occupé le poste de professeure titulaire à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pendant près de 30 ans. Elle a aussi dirigé le Centre interuniversitaire des arts médiatiques entre 2001 et 2006 et a été doyenne de la Faculté des arts de l'UQAM de 2006 à 2015. Louise Poissant est l'auteure de nombreux ouvrages et articles dans le domaine des arts médiatiques et a publié dans diverses revues au Canada, aux États-Unis et en France notamment. En 2014, elle a été honorée par la Société royale du Canada en reconnaissance de ses travaux qui ont contribué au développement de la recherche-crédation dans le domaine des arts médiatiques. En 2015, elle a été admise au Cercle d'excellence de l'Université du Québec, une reconnaissance symbolique décernée à des professeurs, chercheurs et gestionnaires du réseau de l'Université du Québec pour leurs contributions remarquables.

Doctorant en études littéraires et culturelles à l'Université de Sherbrooke, **Guillaume Poirier Girard** mène des recherches qui s'inscrivent principalement dans les études queer et féministes, surtout en littérature québécoise contemporaine. Son projet de thèse, sous la direction d'Isabelle Boisclair, porte sur les subjectivités queer dans l'œuvre romanesque de Marie-Claire Blais. Il a publié « Identité de genre et *queerness* dans *Mai au bal des prédateurs* de Marie-Claire Blais », « Orientations intimes de soi dans *Folle* de Nelly Arcan », « Identité et performance de genre dans (*e*) : un genre d'épopée (2014) de Dany Boudreault » et « Représentation de la sexualité et des

pratiques sexuelles à l'ère des réseaux sociaux dans *Satyriasis : (mes années romantiques)* de Guillaume Lambert ». Il est codirecteur, avec Isabelle Boisclair et Pierre-Luc Landry, de l'ouvrage *QuébeQueer. Le queer dans les productions littéraires, artistiques et médiatiques québécoises*, où il a publié le chapitre « Subjectivités lesbiennes queer et hétérotopies dans *Les nuits de l'Underground* de Marie-Claire Blais ».

Amy Ransom est professeure titulaire de français et d'études québécoises à la Central Michigan University et chef du département des World Languages and Cultures. Elle est également directrice de la revue savante *Québec Studies*, organe de l'American Council for Québec Studies. Auteure de *Science Fiction from Québec : A Postcolonial Study* (McFarland, 2009) et de *Hockey PQ : Canada's Game in Quebec's Popular Culture* (University of Toronto Press, 2014), elle a fait son doctorat en littérature française, mais poursuit des recherches sur les littératures populaires et le cinéma québécois depuis l'an 2000. Depuis lors, elle a publié une quarantaine d'articles savants et de chapitres de collectifs sur la science-fiction, le fantastique et l'horreur dans la littérature et le cinéma québécois, de même que sur la littérature haïtiano-québécoise. Elle travaille actuellement à un livre sur le cinéma québécois au XX^e siècle.

Vijayalakshmi Rao est professeure à la Jawaharlal Nehru University de New Delhi depuis 2007 et dirige le Center for French & Francophone Studies. Sa thèse de doctorat, soutenue en 1995, portait sur « Le monde des marginaux dans l'œuvre de Michel Tremblay », sous la direction des professeurs K. Madavane (Jawaharlal Nehru University) et Jean-Cléo Godin (Université de Montréal). Par ailleurs, elle coordonne les activités de la *Salle Québec* à son université, centre de formation et de recherche destiné à développer le rayonnement des études québécoises dans le milieu universitaire indien, financé par le gouvernement du Québec qui lui a décerné en 2018 la médaille Hommage 50e anniversaire du ministère des Relations internationales et de la Francophonie. Ses dernières publications s'intitulent *Displacement and Citizenship. Histories and Memories Of Exclusion* (Columbia University Press, 2020) et *L'extrême contemporain – Québec* (Goyal Publishers, 2021).

Julie Ravary-Pilon a complété une recherche postdoctorale sur les pratiques artistiques des vidéastes féministes québécoises dans l'espace socionumérique (CRILCQ-IREF, 2017-2019). Sa thèse, portant sur les mises en images des corps féminins dans l'histoire du cinéma québécois sous le titre *Femmes, nation et nature dans le cinéma québécois* (2018), a été publiée aux Presses de l'Université de Montréal. Elle a récemment organisé la conférence *Être femmes dans les médias audiovisuels au Québec* à la Cinémathèque québécoise qui prendra la forme d'un ouvrage collectif codirigé avec Ery Contogouris et ayant pour titre *Pour des récits audiovisuels des femmes : diversité, divergence et confluence au Québec* (PUM, 2022). Julie dirige présentement le projet de recherche-action *Stations-Femmes : pour des récits inclusifs dans le métro de Montréal* (CRIEM, 2019-2022) et est codirectrice de la revue universitaire *Nouvelles Vues : revues sur les pratiques, les théories et l'histoire du cinéma au Québec*.

Lucie Robert a enseigné la littérature québécoise à l'Université du Québec à Montréal jusqu'à l'été 2020. Elle est membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), où elle codirige le collectif *La vie littéraire au Québec, 1764-1947* (PUL, 6 vol. parus depuis 1991; vol. VII et VIII en préparation). Ses plus récents ouvrages s'intitulent *Apprivoiser la modernité. La pièce en un acte de la Belle Époque à la Crise* (Nota Bene 2012), *Le théâtre en revue* (PUQ 2014) coridigé avec Shawn Huffman, et *La littérature comme objet social II. Mélanges offerts à Denis Saint-Jacques* (Nota bene 2019), codirigé avec Marie-Andrée Beaudet et Micheline Cambron. Elle est membre de la Société des Dix.

Karine Rosso est autrice, membre fondatrice de la librairie féministe l'Euguélonne, professeure au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal et membre régulière du CRILCQ. Elle s'intéresse à la figure de l'autrice dans l'autofiction et aux différentes représentations des femmes dans la littérature contemporaine. Elle a publié un premier roman, intitulé *Mon ennemie Nelly* (2019, éditions Hamac), et une correspondance d'essais avec Nicholas Dawson ayant pour titre *Nous sommes un continent, correspondance mestiza* (2021, Éditions Tryptique). Karine Rosso est également l'autrice d'un recueil de nouvelles intitulé *Histoires sans*

Dieu (2011) et la codirectrice des ouvrages *Histoires mutines* (2016), *Nelly Arcan. Trajectoires fulgurantes* (2017) et *Interpellation(s). Enjeux de l'écriture au « tu »* (2018).

Hector Ruiz est professeur au Département de français et de littérature du Collège Montmorency. Il a publié quatre recueils de poésie aux Éditions du Noroît, (*Qui s'installe?*, *Gestes domestiques*, *Désert et renard du désert* et *Racines et fictions*), ainsi qu'un essai écrit avec Dominic Marcil : *Lire la rue, marcher le poème*. En 2018, il a assuré la direction du collectif *Délié les lieux* aux Éditions Triptyque. Toujours chez Triptyque, avec Dominic Marcil, il a fait paraître *Taverne nationale* en 2019, un livre à la croisée des genres : la poésie, la correspondance et la chronique historique.

Lori Saint-Martin est professeure au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal et membre du CRILCQ, de l'IREF et du RÉQEF. En plus d'une dizaine de livres sur la littérature québécoise des femmes, elle a signé trois recueils de nouvelles, un roman et un récit autobiographique, *Pour qui je me prends* et, avec Paul Gagné, a traduit de l'anglais vers le français plus de 120 romans, essais et recueils de poésie. Elle traduit aussi de l'espagnol. Son prochain essai portera sur la traduction littéraire.

Rosemarie Savignac est doctorante en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal. Inscrite à la concentration en études féministes, elle se spécialise en littérature contemporaine. Elle travaille actuellement à une thèse portant sur les enjeux esthétiques et sociopolitiques de la figure de la maison pavillonnaire dans l'imaginaire des banlieues dans la littérature québécoise de l'extrême contemporain.

Chantal Savoie est professeure au département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal et membre-chercheuse du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoise (CRILCQ). Ses intérêts de recherche portent sur l'histoire littéraire et culturelle des femmes, les pratiques culturelles de grande consommation et la chanson à succès.

Dans le cadre du projet de recherche « La vie littéraire au Québec », elle a mené avec son équipe une vaste opération de maximisation de l'utilisation des technologies numériques, appelée « Vie littéraire 2.0 », permettant une intégration concrète des outils numériques dans le contexte de l'histoire de la culture québécoise. Son implication dans ce projet, de même que dans différentes initiatives pancanadiennes en histoire littéraire des femmes, l'a amenée à jouer un rôle de premier plan dans la conception d'une infrastructure de recherche numérique visant à faciliter la pérennisation et l'interopérabilité de différentes bases de données en histoire culturelle.

Robert Schwartzwald est professeur au Département de littératures et de langues du monde à l'Université de Montréal, membre régulier du CRILCO, membre de l'Équipe de recherche en études queer au Québec (ÉREQQ) et chercheur au Centre d'études et de recherches internationales (Cérium) de l'Université de Montréal. Anciennement professeur à Amherst (Massachusetts) il a été directeur de la revue américaine *Quebec Studies*, de la *Revue internationale d'études canadiennes* et lauréat du Prix international du Gouverneur-Général en études canadiennes. Ses recherches portent sur des interfaces entre les notions de modernité nationale et de modernité culturelle avec une attention particulière aux questions de sexualité. Parmi ses publications sur la culture québécoise : un livre sur le film *C.R.A.Z.Y.* pour la série « Queer Film Classics » (2015); une étude sur l'impact de la contre-culture sur le Front de libération homosexuel, 1971-1972 (2016). Aussi : *Avec ou sans parti pris. Le legs d'une revue*, codirection avec Gilles Dupuis, Frédéric Rondeau et Karim Larose (2018); « Translating Montreal in the After-Image of Berlin : Upon Crossing the *Viaduc Rosemont-Van Horne* » (2019); « Jouer le village de deux façons : *With Bated Breath* et *Faire des enfants* » (2020) et « Abandonner gaiement la *derekh* : 160 rue Saint-Viateur ouest de Magali Sauves » (2021).

Cheryl Sim est artiste en arts visuels et commissaire d'exposition. Elle a commencé sa vie professionnelle à l'Office national du film du Canada et a développé son expérience de travailleuse culturelle à OBORO et au Groupe Intervention Vidéo, deux centres d'artistes autogérés importants. En tant qu'artiste, son travail en vidéo et en installation traite des questions de formation de l'identité, du travail des femmes et

des relations de pouvoir. Son travail en tant que directrice générale et commissaire de la Fondation PHI pour l'art contemporain a été grandement influencé par l'éthos de la culture "artist-run". Les expositions récentes incluent UNION de Lee Bae et *RELATIONS : Diaspora and Painting*. Elle détient un doctorat du programme d'études et pratiques des arts de l'Université du Québec à Montréal. Son livre *Wearing the Cheongsam : Dress and Culture in a Chinese Diaspora* a été publié par Bloomsbury Academic en 2019.

Sherry Simon est professeure au Département d'Études françaises de l'Université Concordia à Montréal. Corédactrice de la revue *Spirale* durant une dizaine d'années, spécialiste des théories de la traduction, elle est l'auteure de *Translation Sites : A Field Guide* (Routledge 2019). Elle a aussi publié *Le trafic des langues* (Boréal, 1994), *Gender in Translation* (Routledge, 1996), *L'hybridité culturelle* (1999), *Traverser Montréal* (version française de *Translating Montreal. Episodes in the Life of a Divided City* [McGill-Queen's, 2006]) et *Cities in Translation. Intersections of Language and Memory* (Routledge, 2012) qui a été publié en traduction française en 2013 aux Presses de l'Université de Montréal. Elle a reçu une bourse de recherche Killam (2009-2011) et le Prix André-Laurendeau de l'Association francophone pour le savoir (Acfas) en 2010. Elle est membre de la Société royale du Canada et de l'Académie des lettres du Québec.

Will Straw is Professor of Urban Media Studies in the Department of Art history and Communications Studies at McGill University. Professor Straw has a Bachelor degree in Film Studies, and postgraduate degrees in Communications Studies. Much of his work has dealt with the social and institutional dimensions of popular music, and with the development of the notion of music scene. He has a strong interest, as well, in histories of popular music in Montreal, Quebec and Canada.

More recently, Dr. Straw's research has come to focus on the ways in which the night-time culture of cities is governed, promoted and represented. On the one hand, this takes the form of an interest in new policy instruments adopted by cities so as to acknowledge the role of night-time culture within them. On the other hand, this interest takes him into the study of narrative forms (in the cinema, journalism and

fiction) that treat the night as a distinct “territory” of human experience. Straw maintains a website, theurbannight.com, that tracks developments in night-time urban culture. Other current research centers on representations of crime and urban life in Quebec popular periodicals of the post-World War II era.

Dr. Straw is on the editorial boards of many of the leading journals in several fields, including *Screen*, *Cultural Studies*, *Convergences: The International Journal of Research into New Media Technologies*, *Space and Culture*, and *Journal of Urban Cultural Studies*.

Alexandre St-Onge est un artiste interdisciplinaire ainsi qu’un performeur sonore qui explore les mutations du corps performatif à travers ses médiations sonores, textuelles et visuelles. Docteur (PhD) en études et pratiques des arts (UQAM, 2015) et professeur adjoint à l’École d’art de l’Université Laval, il est fasciné par la créativité en tant qu’approche pragmatique de l’insaisissable. Il a publié plus d’une vingtaine d’œuvres et a présenté son travail au Québec, au Canada, au Chili et dans divers pays d’Europe. Il a fondé les éditions |squin|press avec Christof Migone et il crée au sein de collectifs ainsi qu’avec de nombreux artistes : Marie Brassard, Simon Brown, Karine Denault, K.A.N.T.N.A.G.A.N.O., Lynda Gaudreau, Klaxon Gueule, kondition pluriel, Suzanne Leblanc, mineminemine, Line Nault, Jocelyn Robert, Second Regard, Shalabi Effect, undo et Unzip Violence parmi d’autres.

Récipiendaire du prix scientifique Anne-Hébert 2018 pour sa thèse de doctorat (Université de Sherbrooke, 2015), **Annie Tanguay** est coordonnatrice scientifique et administrative du CRILCQ à l’Université de Montréal. Elle a fait un stage postdoctoral à l’Université du Québec à Montréal sur les pratiques d’écriture d’Anne Hébert et de Louise Dupré, à partir de leurs archives littéraires. Elle a notamment préparé l’édition critique du recueil de nouvelles *Le Torrent* et des pièces de théâtre de la période 1945 à 1967, qui a paru dans le cinquième tome des *Œuvres complètes d’Anne Hébert* (PUM, 2015).

Myriam Thibault est titulaire d’une maîtrise en recherche-crédation de l’Université McGill. Son mémoire portait sur les liens entre psychanalyse et poétique. Le volet

recherche visait à penser l'écriture de la part innommable du corps féminin dans le roman *Les mots pour le dire* de Marie Cardinal. Le volet création racontait une psychanalyse sur le mode de l'autofiction, à partir, notamment, de récits de rêves. Elle a publié dans les revues *Moebius*, *Lieu commun* et *Liberté* sous le nom de Myriam de Gaspé, et a fondé la Coop l'Argot, une coopérative de travail spécialisée dans les services langagiers.

Gabrielle Tremblay est professeure au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Elle est membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ). Ses travaux portent principalement sur les théories et les pratiques scénaristiques. Soutenue en 2019, sa thèse de doctorat aborde la question de la lecture de scénarios et donne à penser, d'une part, le scénario en tant que forme textuelle simultanément littéraire et cinématographique, et, d'autre part, la lecture scénaristique comme une expérience et un geste de médiation, de transposition, d'adaptation et, même, de création. En 2015, elle publie *Scénario et scénariste*, un ouvrage dédié à la reconnaissance institutionnelle de l'objet scénaristique dans le monde de l'art cinématographique en France.

Roxane Tremblay a obtenu un baccalauréat en art et science de l'animation à l'Université Laval. Elle est actuellement artiste compositing pour Happy Camper Média sur des séries télévisées d'animation jeunesse.

Nathalie Watteyne est professeure de littérature et de création littéraire et directrice du Centre Anne-Hébert à l'Université de Sherbrooke. Après avoir dirigé les *Œuvres complètes d'Anne Hébert* en cinq tomes publiés aux Presses de l'Université de Montréal, elle a fait paraître, avec Amir Biglari, *Scènes d'énonciation de la poésie lyrique moderne* (Classiques Garnier, 2019). Son recueil de poèmes *Le sourire des fantômes* vient de paraître aux Éditions du Noroît. Elle est codirectrice du CRILCQ (représentante hors de Montréal). Elle prépare un ouvrage sur la poétique d'Anne Hébert, qui paraîtra en France en 2022. Et elle entreprend un projet de recherche-

création qui impliquera des collègues de plusieurs universités des deux côtés de l'Atlantique.

Organisé par :



Avec la collaboration de :



IREF
Institut de recherches
et d'études féministes

Avec le soutien de :



UQÀM | Faculté des arts



Faculté des arts
Département d'études littéraires



Faculté des arts et des sciences
Département des **littératures de langue française**